La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

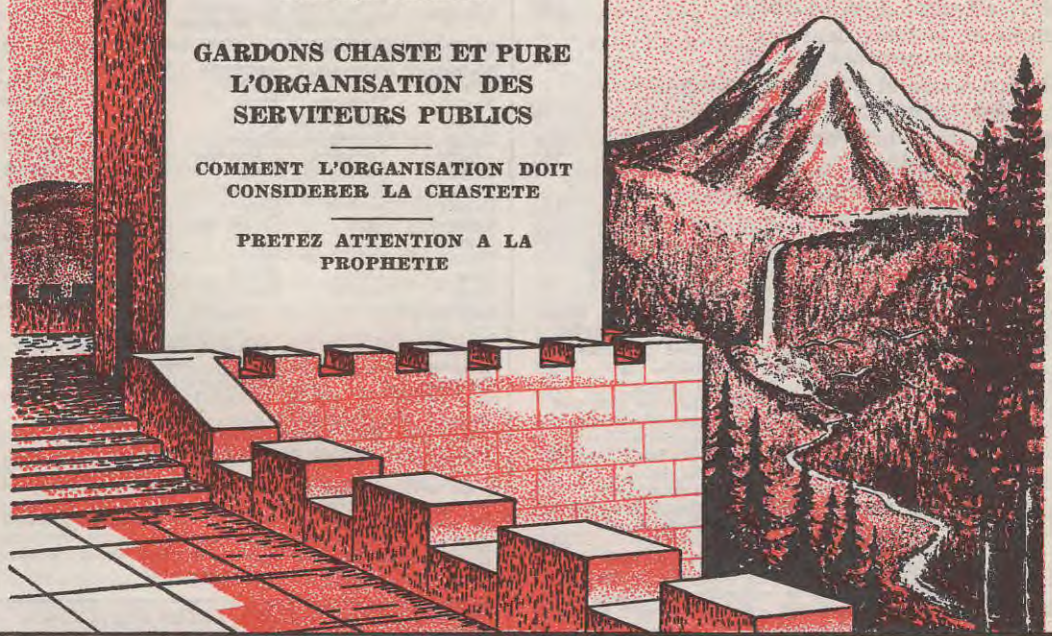
1er MARS 1965 No 5

Périodique bimensuel

GARDONS CHASTE ET PURE L'ORGANISATION DES SERVITEURS PUBLICS

COMMENT L'ORGANISATION DOIT CONSIDERER LA CHASTETE

PRETEZ ATTENTION A LA PROPHETIE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6: 45, MN; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Jamais trop vieux pour changer	131
Prêtez attention à la prophétie	133
Puisons de la force dans des encouragements mutuels	138
Gardons chaste et pure l'organisation des serviteurs publics	140
Comment l'organisation doit considérer la chasteté	147
La loyauté envers l'organisation de Jéhovah	154
Questions de lecteurs	159

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
MN – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 5
FRENCH EDITION MARCH 1, 1965

Tirage de ce numéro: 4 450 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Hilongos	Islandais	Siamois
Coréen	SeSotho	Bisaya Samar	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Canara	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Croate	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Efik	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Ilocо	Xhosa	Gan	Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 1er mars 1965 № 5

JAMAIS TROP VIEUX pour changer

L'ANNEE dernière, en Suède, un ministre âgé de soixante-dix ans fut invité à assister à la 39e classe de l'Ecole biblique de Galaad, à Brooklyn, New York. Loin de se croire trop vieux pour recevoir une formation ministérielle intensive pendant dix mois, il se réjouit à cette perspective. Il tenait à recevoir cette formation avancée, même si l'enseignement qui allait lui être donné nécessiterait de sa part un changement dans sa façon de faire les choses.

C'est grâce à cet empressement à faire quelque chose de nouveau et à opérer les changements nécessaires, que les personnes âgées restent actives et jeunes de cœur. Rien ne nous oblige à rester attachés à des idées et à des habitudes familières pour la simple raison que nous sommes âgés. Quand on a la preuve que des croyances auxquelles on tenait depuis longtemps sont erronées, on ne peut pas donner comme excuse, pour écarter la responsabilité que font naître les nouvelles connaissances: "Je suis trop vieux pour changer." Aussi longtemps qu'on est en vie, on n'est jamais trop vieux pour changer ses voies.

Celui qui continue à suivre des enseignements religieux qui sont en contradiction avec la Parole de Dieu, la Bible, n'est pas agréable à Dieu. Aussi la personne âgée se trouve-t-elle devant une décision difficile à prendre quand elle apprend que ses croyances religieuses n'ont aucun appui biblique. Que fera-t-elle? Acceptera-t-elle le défi, même si cela demande qu'elle change radicalement sa vie? Malheureusement, nombreux sont ceux qui ne prennent pas l'initiative, ou n'ont pas le courage et l'humilité nécessaires pour étudier attentivement la Parole de Dieu et conformer leur vie à ses principes justes. Bien entendu, il y a des exceptions.

Sista Vasquez, qui habite à Golfito, Costa-Rica, et qui est âgée de quatre-vingt-seize ans, est l'une de ces exceptions. Catholique romaine, durant sa longue vie elle n'avait jamais reçu l'instruction de la Parole de Dieu. Mais par une étude biblique faite en compagnie des ministres qui venaient chez elle, elle connut les exigences divines et se fit baptiser dans l'eau l'année dernière, pour symboliser son vœu de servir Dieu. Bien que Sista Vasquez soit aveugle et incapable de marcher, elle ne manque jamais une occasion de rendre témoignage aux nombreuses personnes qui viennent la voir. Parler de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu lui apporte un bonheur qu'elle n'aurait jamais connu si elle s'était jugée trop âgée pour changer.

Il est vrai qu'il est plus avantageux de faire ce que la Bible dit, et de se souvenir de "ton créateur pendant les jours de ta jeunesse". Plus tard, quand "les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras:

Je n'y prends point de plaisir", il est beaucoup plus difficile d'être actif dans le service de Dieu. Même si, actuellement, vous êtes âgé et que les calamités qui sont liées à la vieillesse vous ont fait perdre goût à la vie, cela ne veut pas dire qu'il soit trop tard pour changer. En réalité, le seul moyen de trouver le véritable contentement est d'apporter les changements indispensables à votre vie pour faire la volonté de Dieu. — Eccl. 12:3.

Suba Sesay, qui naquit il y a 110 ans, le 8 août 1854, à Sierra Leone, en Afrique, sera l'une des premières personnes à témoigner de ce fait. Après une vie très active, Pa Suba, comme l'appellent ses connaissances, devint aveugle en 1958. "J'avais l'habitude de demander sincèrement à Dieu qu'il me fasse mourir, dit-il. On m'avait fait croire que ma cécité était le châtiment que j'avais mérité pour avoir tué soixante-quinze léopards à la chasse." A cause de ces faux enseignements et de la perte de la vue, la vie était devenue une calamité pour Pa Suba, et il ne trouvait aucun plaisir à vivre.

Toutefois son point de vue ne tarda pas à se modifier quand la vérité de la Bible lui fut finalement apportée par un témoin de Jéhovah; il apprit alors la véritable cause de la souffrance et entendit parler du nouveau système de choses promis par Dieu (II Pierre 3:13; Rév. 21:4). Il accepta avec joie ce message biblique et conforma sa vie à ses enseignements. "S'il plaît à Jéhovah Dieu d'oublier ma vie passée et de m'accepter, dit-il, pourquoi me jugerais-je trop âgé pour changer?" C'est ainsi qu'à l'âge de 107 ans, il fut baptisé à une assemblée biblique chrétienne qui se tenait à Port Loko.

Depuis, Pa Suba a trouvé un véritable bonheur, une profonde satisfaction, à fréquenter le peuple chrétien et à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Quoique aveugle et légèrement infirme, il saisit néanmoins toutes les occasions qui se présentent à lui pour parler de la Bible à tous ceux qui viennent lui dire bonjour. Il se tient aussi sur le seuil de sa porte et rend témoignage aux passants. De cette façon, il a été capable, l'année dernière, de maintenir une moyenne de quatorze heures par mois dans l'œuvre de prédication, et cela à l'âge de 109 ans!

Il est peu probable que vous soyez aussi âgé que lui. Si donc des personnes, âgées de plus de cent ans, sont capables d'apprendre la vérité de la Bible, de conformer leur vie à ses principes et de prêcher, vous pouvez le faire, vous aussi. En fait, il est absolument indispensable que vous opériez un tel changement. Votre vie dans le nouveau système de choses de Dieu en dépend.

Mais peut-être, en plus de votre âge, la langue que vous parlez n'est-elle pas celle de la communauté au sein de laquelle vous vivez. Une personne devrait-elle se juger trop âgée pour apprendre une autre langue, afin de faire connaître à ses voisins les bonnes choses qu'elle a apprises dans la Bible?

Il y a deux ans, à Providence, Rhode Island, un jeune ministre, parlant l'italien, commença une étude biblique avec un vieillard de quatre-vingts ans qui ne se crut pas trop âgé pour apprendre l'anglais. Quand on lui montra la nécessité d'assister à toutes les réunions de la congrégation, il commença à y venir, bien qu'au début il ne pouvait pas comprendre tout ce qui s'y disait. Du fait qu'il assistait régulièrement aux réunions et s'exprimait en anglais, il ne tarda pas à parler cette langue avec assez de clarté pour faire un sermon biblique efficace. Bien qu'il soit âgé de quatre-vingt-deux ans, il prêche régulièrement de maison en maison et entreprend le ministère à plein temps à certains moments de l'année.

Il est donc bien évident que celui qui veut vraiment accomplir la volonté de Dieu, n'est jamais trop vieux pour le faire. Il est sans doute plus difficile pour une personne âgée d'apporter les changements nécessaires à sa vie pour servir Dieu, mais cela n'est pas impossible. Jéhovah Dieu lui-même vous aidera à opérer ce changement. Il promet son appui. Dans sa Parole, il dit que "jusqu'à votre vieillesse je suis le Même, et jusqu'aux cheveux blancs, je vous porterai". — Es. 46:4, *Da.*

Prêtez attention à la PROPHÉTIE

"FAITES attention à vous-mêmes", a dit Jésus à ses disciples en leur enseignant l'attitude convenable à adopter à l'égard de sa prophétie sur le temps de la fin (Luc 21: 34, *MN*). Cet avertissement puissant est particulièrement opportun à notre époque, car le déroulement des événements mondiaux a amené les individus, voire les gouvernements, à comprendre qu'ils peuvent tirer avantage de la connaissance de l'avenir. Les "prophètes" ne manquent pas en ce monde: experts en histoire et en politique, commentateurs des nouvelles et même astrologues, héritage de l'ancienne Babylone. Mais à l'instar des prophètes de l'antique Babylone, les prophètes de notre temps n'ont pas vu se réaliser leurs prédictions, et ils seront toujours incapables de prédire l'avenir avec une certitude telle qu'on puisse avoir confiance en eux. — Es. 47: 12–15; 44: 25, 26.

PROPHETIES PROCLAMEES ACTUELLEMENT SUR LA TERRE

[2] A l'opposé des prophéties ou prévisions humaines qui sont tout au plus de bonnes conjectures, les prophéties de Jéhovah ont pour point de départ l'esprit de Celui qui créa l'univers, de Celui qui est assez puissant pour diriger le cours des événements en vue d'accomplir sa parole. Les prophéties de Jéhovah, consignées dans sa Parole, la Bible, sont à la disposition de tous les hommes. Tous ont l'occasion, s'ils le désirent, d'en tenir compte et d'en chercher sincèrement la compréhension. Ceux qui ne lisent pas peuvent entendre, car de nos jours, comme à l'époque de la congrégation chrétienne primitive, Dieu a sur la terre une organisation jouant le rôle de prophète (Actes 16: 4, 5). L'ensemble de ces chrétiens est appelé son "esclave fidèle et avisé". (Mat. 24: 45–47, *MN*.) Cette classe de l'"esclave" a reçu l'ordre suivant: "Ne traitez pas les prophéties avec mépris." (I Thess. 5: 20, *MN*). Les témoins oints de Jéhovah sur la terre ont observé ce commandement. Ils s'attachent à la prophétie avec le plus profond respect. Ils se sont corrigés quand elle révélait leurs défaillances. Ils ne se sont pas retenus de parler quand elle a condamné les coutumes observées même au sein de la chrétienté (Es. 58: 1). Ils ont proclamé les prophéties consignées dans la Parole de Dieu même si cela leur a valu la haine du monde. — Mat. 24: 9.

LA PROPHETIE DE JEHOVAH SE REALISE

[3] Pour démontrer la nécessité de prêter attention à la prophétie, examinons brièvement l'histoire du royaume de Juda, gouverné par les rois de la lignée davidique, au cours de la période qui précéda le renversement de ce royaume. Remontons à l'époque du roi Manassé, quatorzième

1. a) Quel conseil Jésus nous donna-t-il en ce qui concerne la prophétie? b) Pour être guidées dans leur conduite, qu'ont fait les nations, et quels résultats ont-elles obtenus?
2. a) Pourquoi les prophéties de la Bible sont-elles supérieures aux autres, et comment peut-on en tirer profit? b) A notre époque, de quel instrument Jéhovah se sert-il comme "prophète", et comment cette classe a-t-elle considéré la prophétie?
3. a) De quelles façons Manassé, roi de Juda, montra-t-il son mépris des lois et de la prophétie divines? b) Quelle prophétie devait donc se réaliser à son égard, et quel fut l'instrument employé par Dieu à cette fin?

roi après David. Succédant sur le trône au bon roi Ezéchias, son père, il régna pendant cinquante-cinq ans. Il eut grandement la possibilité de connaître l'histoire de la nation et les prophéties de Jéhovah qui s'étaient réalisées à l'égard de ses ancêtres. Dieu avait prédit au sujet de tout roi qui s'assiérait sur le trône de David: "S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes [des fils d'Adam, *NW*]." Loin de se conformer à la parole et à la prophétie de Dieu, Manassé se tourna délibérément vers la religion babylonienne, c'est-à-dire vers l'astrologie, la magie, les présages, la sorcellerie, la divination et les diseurs de bonne aventure. Il alla jusqu'à offrir des sacrifices humains, même ses propres fils royaux, au dieu cananéen Baal. Il bâtit des autels pour le culte du soleil, de la lune et des étoiles, dans les deux parvis du temple de Jéhovah à Jérusalem, et il plaça aussi "l'image taillée de l'idole qu'il avait faite" dans le saint temple. C'est pourquoi la prophétie de Jéhovah se réalisa à son sujet, car Dieu utilisa comme instrument, pour l'accomplissement de cette prédiction, la main puissante de l'Assyrie, la Deuxième Puissance mondiale. — II Sam. 7:14; II Chron. 33:1–7.

[4] Mais le mépris de Manassé pour la parole que Dieu avait donnée par Moïse et ses autres prophètes, n'eut pas pour seule conséquence le châtiment infligé au roi. L'esprit de rébellion manifesté par Manassé incita Juda à faire le mal plus que les païens qui habitaient le pays. Jéhovah Dieu énonça une prophétie cinglante qui aurait dû éveiller son attention: "Voici, je vais faire venir sur Jérusalem et sur Juda un mal tel, que quiconque l'entendra, les deux oreilles lui tinteront; (...) et j'écurerai Jérusalem comme on écure un plat: on l'écure et on le tourne sens dessus dessous. Et j'abandonnerai le reste de mon héritage, et je les livrerai en la main de leurs ennemis." — II Rois 21:10–15, *Da*.

4. Quelle influence Manassé éxerça-t-il, par son mépris de la parole et de la prophétie?

[5] Par suite de la conduite rebelle de Manassé, le sang innocent fut versé "en grande abondance" dans le pays (II Rois 21:16, *Da*). D'après les écrits des rabbins juifs, le sang d'Esaïe fut aussi répandu, et selon eux, son corps fut scié en deux sur l'ordre du roi. Manassé méprisa une autre prophétie, énoncée en des termes presque semblables, qu'Esaïe lui donna de la part de Jéhovah, et qui disait: "Voici que Jéhovah va dévaster la terre entière et la dépeupler; il en bouleversera la face et en dispersera les habitants. (...) La terre sera dévastée et livrée au pillage, car Jéhovah a prononcé cette parole. La terre est en deuil, épuisée (...). La terre a été profanée sous ses habitants, car ils ont transgressé les lois, violé le commandement, rompu l'alliance éternelle [reposant sur les Dix Commandements]. C'est pourquoi la malédiction a dévoré la terre, et ses habitants portent la peine de leurs crimes (...). Son iniquité pèse sur elle; elle s'écroule." — Is. 24:1–20, *AC*.

[6] Par suite de la conduite inique de Manassé, Dieu décida que Jérusalem et le pays de Juda, s'étant souillés outre mesure, ne pourraient échapper à la dévastation et à la désolation qui allaient les frapper pour un certain temps (II Rois 23:26, 27). Mais Manassé devait d'abord être puni pour n'avoir pas prêté attention à la parole et à la prophétie de Dieu. Nous lisons: "Jéhovah parla à Manassé et à son peuple, mais ils *n'y firent point attention*. Alors Jéhovah fit venir contre eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie *; ils prirent Manassé avec des anneaux, et (...) ils le menèrent à Babylone [dont le roi

* Dans la liste, établie par Esar-Haddon, des vingt-deux rois de l'Occident qui payaient le tribut, nous trouvons "Manassé, de Juda". — "The Encyclopedia Americana", édition de 1929, tome II, page 440b. Manassé figure aussi sur la liste des rois tributaires d'Assurbanipal.

5. En quels termes prophétiques Esaïe décrivit-il le jugement de Jéhovah contre le pays et ses habitants?
6. a) A cause de la conduite de Manassé qui souillait le pays, quel jugement immuable Jéhovah prononça-t-il contre Juda? b) De quelle façon Manassé eut-il un avant-goût de ce que l'avenir lui réservait, et quel effet cela produisit-il sur lui?

d'Assyrie avait fait l'une de ses résidences]." Le repentir que Manassé manifesta plus tard, ses efforts pour restaurer le vrai culte, la façon dont Dieu répondit miséricordieusement à ses supplications, tout cela est rapporté dans II Chroniques 33:10–17, *AC*.

PRETER ATTENTION A LA PROPHETIE ASSURE LA PROTECTION

7 Manassé eut pour successeur son fils Amon, qui retourna à l'idolâtrie païenne. Il fut mis à mort, mais le peuple resta fidèle à la maison de David et établit pour roi Josias, son fils, âgé de huit ans. C'est ainsi que la lignée davidique continua de régner, comme Dieu l'avait annoncé (II Chron. 33:18–25). A l'âge de dix-neuf ans, le roi Josias commença à purifier le royaume, en faisant disparaître le faux culte. Il écouta les prophètes de Dieu (II Chron. 34:1–7). La Deuxième Puissance mondiale, l'Assyrie, n'eut jamais la possibilité d'emmener les habitants de Juda et de Jérusalem en captivité. Josias vit l'Assyrie tomber elle-même en 633 av. J.-C., en accomplissement de la prophétie de Nahum concernant Ninive, capitale de l'Assyrie, qui fut détruite par le royaume des Mèdes et ses alliés (Nahum 1:1; 3:1,5,7; 2:1). Cela prouve que Jéhovah, le Dieu de la prophétie, est un Dieu véridique et le Souverain universel.

8 Nébucadnetsar, commandant de l'armée chaldéenne et fils du roi Nabopolassar, ancien général du roi Assurbanipal d'Assyrie, fut témoin de la chute de Ninive. A la mort d'Assurbanipal, Nabopolassar devint roi de Babylone. Il était d'origine chaldéenne et sémite (les Assyriens étaient aussi des Sémites). Il établit une dynastie de rois qui prit fin avec Belschatsar. Après la chute de Ninive, Nébucadnetsar partagea avec son père la royauté sur Babylone *.

9 Il fallut six ans à Josias pour purifier complètement le pays de Juda et Jérusalem du faux culte, y compris l'astrologie babylonienne et les devins professionnels qui prédisaient l'avenir. Pendant qu'on travaillait à la réparation du temple de Jéhovah, Helcias (ou Hilkija, *Sg*), le grand prêtre, trouva le "livre de la loi de Jéhovah, donnée par Moïse". Il est fort probable qu'il s'agissait du livre de la loi écrit de la main de Moïse; la découverte fit sensation (II Chron. 34:8–15, *AC*). L'émotion fut à son comble quand on lut dans le livre le passage suivant: "De même que Jéhovah prenait plaisir à vous faire du bien et à vous multiplier, ainsi Jéhovah prendra plaisir à vous faire périr et à vous exterminer, et vous serez arrachés de la terre où tu vas entrer pour en prendre possession. Jéhovah te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre (...)." Lorsque le roi Josias entendit ces paroles, l'effroi s'empara de lui. — Deut. 28:63–65, *AC;* II Chron. 34:19.

10 Parfaitement conscient de la gravité du moment, Josias donna cet ordre au grand prêtre Hilkija, qu'il fit accompagner d'une délégation: "Allez, consultez Jéhovah pour moi et pour ce qui reste en Israël et en Juda, au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé; car grande est la colère de Jéhovah qui s'est répandue sur nous (...)." Dieu lui répondit par la prophétesse Holda (Hulda, *Sg*), de Jérusalem: "Voici que je vais faire venir des malheurs sur ce lieu et sur ses habitants, toutes les malédictions écrites dans le livre qu'on a lu devant le roi de Juda. Parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont

---

7. a) Pour avoir écouté les prophètes de Jéhovah, quelle fut la récompense de Josias? b) Quelle preuve ce fait fournit-il en ce qui concerne le pouvoir de Jéhovah dans le domaine de la prophétie et sa position de Souverain?

8. a) Pour quelle raison, après la chute de l'Assyrie, Babylone continua-t-elle d'exercer sa puissance? b) Quel intérêt y a-t-il à connaître le nom de celui qui commandait alors l'armée babylonienne?

* Voyez pages 13, 14 et 284 de "Nabuchodonosor", de G.-R. Tabouis, édition de 1931. Toutefois, la date de 612 av. J.-C., avancée par Tabouis pour la chute de Ninive, ne s'accorde pas avec la nôtre, qui est de 633 av. J.-C.

9. a) Quelle œuvre le roi Josias avait-il achevée avant la chute de Ninive? b) Quelle découverte fit-on dans le temple de Jéhovah après la purification du pays, et quels jugements des plus important Josias lut-il dans ce livre?

10. Plein de zèle, que fit immédiatement Josias, et quelle réponse reçut-il de Jéhovah à propos de Juda?

offert des parfums à d'autres dieux, de manière à m'irriter par tous les ouvrages de leurs mains, ma colère s'est répandue sur ce lieu, et elle ne s'éteindra point."

11 Mais Jéhovah exprima sa bonté et fit preuve d'égards envers le roi Josias, en disant: "Je te recueillerai auprès de tes pères (...), et tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je ferai venir sur ce lieu et sur ses habitants."

12 Le roi Josias fit alors assembler tout le peuple au temple de Jérusalem, et il lut devant lui "toutes les paroles du livre de l'alliance qu'on avait trouvé dans la maison de Jéhovah". Puis il engagea le peuple à conclure une alliance de fidélité à Jéhovah. Le respect du roi pour la parole et la prophétie de Jéhovah eut d'heureux résultats: "Tant qu'il vécut, ils ne se détournèrent point de Jéhovah, le Dieu de leurs pères." — II Chron. 34: 21–33, *AC*.

13 En 628 av. J.-C., après avoir régné pendant trente et un ans, Josias, agissant par inadvertance, prit une initiative qui le conduisit à la mort. Voici ce qui se passa: L'Egypte, ancienne Première Puissance mondiale avait été renversée par Esar-Haddon, roi d'Assyrie et, après une révolte, elle avait été reconquise par Assurbanipal, fils d'Esar-Haddon. Plus tard, Ninive fut détruite, et Babylone, gouvernée par le roi Nabopolassar, reçut en partage le sud de l'Assyrie ainsi que les titres à l'Egypte, la Palestine et la Syrie. Or, Néco (Néchao, *AC*), pharaon ou roi d'Egypte, s'éleva contre la domination de Babylone, qui succéda à l'Assyrie en tant que nouvelle puissance mondiale. Il mena ses armées en direction du Nord, vers Carkémisch (Charcamis, *AC*), sur l'Euphrate, à environ soixante-quinze kilomètres à l'ouest de Charan (Haran, *AC*).

14 Le roi Josias fit sortir ses armées, dans le but de fermer le passage aux troupes de Néco. Celui-ci essaya de l'en dissuader, lui disant: "Ne t'oppose pas à Dieu, qui est avec moi, de peur qu'il ne te détruise." Mais "Josias ne se détourna point de lui, et il se déguisa pour l'attaquer, sans écouter les paroles de Néco, qui venaient de la bouche de Dieu. Il s'avança pour combattre dans la vallée de Meguiddo". Par cette manœuvre, non seulement Josias ne tint aucun compte de l'avertissement divin, mais encore il favorisa Babylone, l'éternelle ennemie de Jérusalem. Le déguisement de Josias ne le protégea pas, car un archer égyptien tira sur lui, et le roi mourut. — II Chron. 35: 20–25.

15 Joachaz, le fils cadet de Josias, succéda à son père sur le trône; il fit ce qui est mal et régna trois mois, après quoi, pharaon Néco l'enchaîna et établit Eliakim, son frère aîné, roi de Juda, changeant son nom en celui de Jojakim. Le mauvais règne de Jojakim dura onze ans. — II Chron. 36: 1–5; II Rois 23: 30–37.

JERUSALEM SUBIT LES CONSEQUENCES DE SON MEPRIS DE LA PROPHETIE

16 Au début du règne de Jojakim, la parole de Dieu fut adressée au prophète Jérémie. Dieu l'avertit qu'il traiterait son temple de la même manière qu'il avait traité son tabernacle à Silo, et le déposséderait de l'Arche sacrée de l'alliance de Dieu. Juda s'était éloigné à tel point du culte de Jéhovah que les prêtres, les prophètes et le peuple accusèrent Jérémie de sédition et se saisirent de lui, en disant: "Tu mourras!" Mais quand Jérémie présenta sa défense devant les princes de Juda, ceux-ci ne trouvèrent aucun motif valable pour lequel il serait mis à mort, et ils le remirent provisoirement en liberté. — Jér. 26: 1–24; 7: 1–34.

17 En 625 av. J.-C., Nébucadnetsar de-

11. Pour le respect qu'il avait montré pour la parole et la prophétie de Jéhovah, de quelle considération Josias fut-il l'objet?
12. Pour se conformer sans tarder à la parole de Jéhovah, que fit alors Josias, et quels furent les bons résultats de sa conduite?
13. En ce temps-là, quel événement eut lieu sur le plan international, ce qui amena le roi Josias à se conduire avec peu de sagesse?
14. En quelle circonstance Josias ne tint-il pas compte de la prophétie, et quelles furent les conséquences de sa conduite?
15. Citez le nom des deux rois qui succédèrent à Josias, et de quelle façon régnèrent-ils?
16. a) En quels termes Jérémie prophétisa-t-il au sujet du temple de Jéhovah? Comment le peuple accueillit-il sa prédiction, devant qui le prophète présenta-t-il sa défense, et avec quels résultats?
17. a) Quel événement de portée mondiale eut lieu en 625 av. J.-C.? b) La même année, quelle prophétie Jérémie énonça-t-il à propos de Nébucadnetsar?

vint roi de Babylone, la Troisième Puissance mondiale. Au cours de la même année, il battit Pharaon Néco, roi d'Egypte, dans un combat qu'il livra à Carkémisch sur l'Euphrate (Jér. 46:1,2). Cette année-là aussi, Jérémie prédit par inspiration que Jérusalem et le pays de Juda connaîtraient soixante-dix années de désolation parce qu'ils avaient méprisé la parole de Jéhovah et ses prophéties. Jérémie donna l'avertissement suivant: "C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel [Jéhovah, *AC*] des armées: Parce que vous n'avez point écouté mes paroles, j'enverrai chercher tous les peuples du septentrion (...) et j'enverrai auprès de Nébucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur; je le ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes ces nations à l'entour (...). Tout ce pays deviendra une ruine, un désert [un objet d'étonnement, *NW*], et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante et dix ans." (Jér. 25:1–11). La vieille inimitié qui séparait les deux villes n'allait pas tarder à déclencher un conflit, dont nous parlerons dans le prochain article de cette série.

18 Dans la prophétie, le roi Nébucadnetsar était comparé à la coupe de la colère de Jéhovah. Jérémie dit: "Car ainsi m'a parlé Jéhovah, Dieu d'Israël: Prends de ma main cette coupe du vin de ma colère et fais-la boire à toutes les nations vers lesquelles je t'enverrai. Elles en boiront, elles chancelleront, elles seront prises de folie devant l'épée [de Nébucadnetsar] que j'enverrai au milieu d'elles." — Jér. 25:15,16, *AC*.

LES NATIONS SONT AMENEES A BOIRE LA COUPE DE LA COLERE DE JEHOVAH

19 En prophétisant, Jérémie passa la coupe aux nations d'une façon symbolique; il leur fit boire le message prophétique avant qu'elles n'en boivent l'accomplissement: "Je pris la coupe des mains de Jéhovah et je la fis boire à toutes les nations vers lesquelles Jéhovah m'envoyait: à Jérusalem et aux villes de Juda, à ses rois, à ses princes, pour en faire une solitude, une désolation, un objet de moquerie et de malédiction, comme cela se voit aujourd'hui." Après avoir désigné Jérusalem comme la première nation qui boirait la coupe du vin de la colère divine, Jérémie cite rapidement l'Egypte, le pays d'Uts, la Philistie, Edom, Moab, Ammon, Tyr, Sidon, Dédan (Dédan, *AC*), Théma, Buz, l'Arabie, Zambri (Zimri, *AC*), Elam et la Médie. Oui, "et tous les royaumes du monde qui sont sur la face de la terre". — Jér. 25:17–26, *AC*.

20 Jérémie montre finalement que le passage de la coupe, venant de la main de Jéhovah, atteindra son point culminant, en ajoutant: "Et le roi de Sésac (Schéschac, *Sg*) boira après eux." (Jér. 25:26, *AC*). La tradition juive dit que ce nom de Sésac (Schéschac) est un nom artificiel qui équivaut au mot hébreu Babel (ou Babylone), d'après le procédé qui consiste à remplacer la première lettre de l'alphabet hébreu [*aleph*] par la dernière [*taw*], la deuxième [*bêth*] par l'avant-dernière [*Sîn*], la troisième [*ghimel*] par la troisième avant la fin [*rêsh*], etc. *. D'autre part, le nom Schéschac renferme l'idée d'humiliation, et Babylone méritait cet abaissement. D'après une autre suggestion, Schéschac signifie "porte de cuivre", description convenant fort bien à Babylone. Cette prophétie signifierait donc que le roi de Babylone cesserait d'être la coupe symbolique servie de la main de Jéhovah, mais qu'à son tour il devrait boire la coupe de vin symbolique, représentant un autre roi. On pourrait alors s'écrier: "Eh quoi! Schéschac est prise! Celle dont la gloire remplissait toute la terre est con-

18. Dans la prophétie de Jérémie, à quoi Nébucadnetsar était-il comparé?
19. De quelle façon Jérémie 'fit-il boire les nations', et à quelles nations devait-il présenter la coupe?

* Voyez la note marginale sur Jérémie 25:26, à la page 269 du quatrième volume de la "New World Translation of the Hebrew Scriptures", édition de 1958. Voyez également le "Lexicon for the Old Testament Books", de Kœhler et Baumgartner, édition de 1953, tome II, page 1014a.

20. a) Quelles sont les trois raisons avancées pour dire que Jérémie, en parlant de Schéschac, faisait en réalité allusion à Babylone? b) Que signifieraient pour Babylone les paroles contenues dans Jérémie 25:26?

quise! Eh quoi! Babylone est détruite au milieu des nations!" — Jér. 51:41.

21 Dieu se servirait donc de Babylone comme d'un instrument commode pour exécuter ses jugements; toutefois, cette ville, qui était son ennemie acharnée de toujours et l'ennemie de Jérusalem, la ville qui portait son nom, serait entièrement détruite, car Jéhovah prophétisa à son sujet: "Lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis [sur Jérusalem et le pays de Juda], je ferai rendre compte de leur péché au roi de Babylone et à cette nation (...) et au pays des Chaldéens, et j'en ferai des solitudes éternelles. Je ferai venir sur ce pays toutes les paroles que j'ai prononcées contre lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, ce que Jérémie a prophétisé sur toutes les nations. Car, des nations nombreuses et de grands rois les asserviront, eux aussi (le peuple de Jéhovah), et je leur rendrai selon leurs actions et selon l'œuvre de leurs mains." — Jér. 25:12–14, *AC*.

21. En quels termes catégoriques Jérémie montra-t-il que Jéhovah déverserait sa colère sur Babylone, et quand cet événement devait-il se produire?

22. a) De quelle façon, même les événements considérés ici sont-ils prophétiques? b) Comment pouvons-nous prêter attention à la prophétie, et quelle perspective s'offre à nous?

22 D'après Paul, apôtre chrétien, même les événements que nous venons simplement d'examiner rétrospectivement sont prophétiques, car ils préfigurent des événements plus grands. C'était l'histoire d'un peuple qui portait le nom de Dieu et qui, plus que les nations païennes, attira l'opprobre sur ce nom. La chrétienté a pris le nom de Dieu et celui de son Fils Jésus-Christ; cependant, elle a attiré sur ces deux noms plus d'opprobre que les nations païennes. De même, Babylone, l'ancienne ennemie de Dieu et de son peuple, préfigure l'empire mondial de la fausse religion, l'éternel ennemi acharné de Dieu. La prophétie de Jéhovah se réalisa sur Jérusalem et, plus tard, sur Babylone. Les paroles de Dieu se réaliseront aussi de nos jours; la destruction frappera ceux qui méprisent sa Parole. Ceux qui prêtent attention à la prophétie en l'étudiant assidûment et en agissant promptement selon les instructions qu'elle donne, recevront la faveur de Dieu. Jéhovah "annonce dès le commencement ce qui doit arriver". "Ecoutez, ordonne-t-il, et votre âme vivra." Par conséquent, si vous désirez continuer de vivre, prêtez attention à la prophétie! — Es. 46:10; 55:3.

Puisons de la force dans des encouragements mutuels

APRES un long et périlleux voyage et un retard considérable, l'apôtre Paul, qui était prisonnier, arriva finalement à Rome. Toutefois, avant son entrée dans la ville, les frères de Rome étaient venus à sa rencontre jusqu'à la Place du Marché d'Appius et aux Trois-Tavernes. "En les apercevant, Paul rendit grâces à Dieu et prit courage." — Actes 28:11–15, *MN*.

Oui, même l'apôtre Paul était reconnaissant à ses frères de l'encouragement qu'ils lui apportaient. Déjà quelques années auparavant, il avait exprimé les mêmes sentiments à ce sujet, quand il écrivit: "Car je désire ardemment vous voir, afin que je puisse vous communiquer quelque don spirituel, pour que vous soyez affermis; ou, plutôt, pour qu'il y ait un échange d'encouragement entre vous, chacun par la foi de l'autre, et la vôtre et la mienne." — Rom. 1:11, 12, *MN**.

Une parole d'encouragement rafraîchit, redonne force et confiance, ce dont nous avons tous un si grand besoin. Nous avons en nous des faiblesses qui nous font trébucher, et nous sommes en-

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er novembre 1964.

tourés d'un monde hostile, rempli de toutes sortes d'injustices, et qui ne cesse d'exercer sur nous sa mauvaise influence.

Les hommes du monde s'entre-dévorent, et sans le moindre scrupule, ils plongent les autres dans la désolation. Ils peuvent flatter pour des raisons inavouées, mais flatter n'est pas encourager. La flatterie est une louange fausse, hypocrite ou exagérée qui s'adresse à la vanité de quelqu'un. Dans ce cas, comment pourrait-elle encourager? — Prov. 28: 23.

Jéhovah est le premier à donner de l'encouragement. Par ses promesses sûres et la miséricorde dont il fait preuve à l'égard de ses créatures, il leur communique la force. — Héb. 6: 17–19; Ps. 103: 13, 14.

Après Jéhovah Dieu, Jésus-Christ est celui qui nous a donné et nous donne encore du courage. Il encouragea par ses paroles, son activité zélée et par son exemple d'amour désintéressé (Mat. 11: 28–30). Ses apôtres aussi donnaient du courage. Quels encouragements Paul ne prodigua-t-il pas dans ses nombreuses lettres et ses visites personnelles! Puis il y eut Pierre, qui écrivit sa première lettre "pour (...) donner un encouragement". Il le fit, entre autres, en rappelant à ses frères leur espérance, car celle-ci leur communiquait une force si grande qu'ils étaient capables de se réjouir même dans l'adversité. — I Pierre 5: 12, *MN*.

Parfois nous ressentons le besoin d'encouragement et nous sommes déçus de ne pas en recevoir. Mais au lieu de compter sur les autres pour recevoir des encouragements, pourquoi ne recherchons-nous pas plutôt les occasions de leur en donner, puisqu'il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir? Nous disposons de beaucoup de moyens pour le faire. Des éloges sincères se révéleront très encourageants, et celui qui les aura reçus nous en sera reconnaissant. Un sourire amical, un acte de bonté ou simplement notre compagnie apporteront parfois l'encouragement nécessaire. L'exemple de notre zèle, la communication de quelque gemme de vérité, le récit d'un fait de prédication et l'intérêt dont nous témoignerons à ceux qui sont peut-être malades, soit en leur envoyant une carte, soit en allant les voir, voilà autant de moyens d'encourager les autres. — Actes 20: 35.

Et dans le cercle familial, n'y a-t-il pas maintes occasions de prodiguer des encouragements? Le mari peut encourager sa femme en la louant pour les efforts qu'elle fait en vue d'être une bonne maîtresse de maison, une bonne cuisinière ou pour participer au ministère chrétien. La femme encouragera son mari en mettant les intérêts spirituels à la première place, et en étant loyale et soumise. Il ne faut pas oublier non plus que les parents ont l'obligation de donner des encouragements à leurs enfants, afin que ceux-ci ne se découragent pas. — Prov. 31: 28; Col. 3: 21.

Les enfants eux-mêmes peuvent encourager leurs parents. De quelle façon? En manifestant leur reconnaissance pour tout ce qu'ils font pour eux, en les écoutant et en leur obéissant, en travaillant de bon cœur, en prenant l'initiative dans les choses qui sont à faire. — Eph. 6: 1–3.

Mais le surveillant de chaque congrégation, en particulier, a maintes occasions de fortifier les autres par ses encouragements, car, en raison de la position qu'il occupe, il exerce une influence très grande. Il veillera donc à ne pas confier aux frères une tâche au-dessus de leurs aptitudes, n'attendant pas trop d'eux, mais montrant de la considération pour leurs faiblesses et imperfections personnelles, sur les plans physique et intellectuel. Il ne se jugera pas supérieur aux autres mais se montrera abordable. Il peut également encourager ses frères en leur montrant comment il faut faire les choses, en leur donnant lui-même le bon exemple par un service zélée, et en faisant preuve de miséricorde dans sa manière d'agir à l'égard de ceux qui font des faux pas, en les rétablissant dans un esprit de douceur. — I Pierre 5: 1–3.

Actuellement, le peuple de Jéhovah a un grand travail à faire, et l'accomplissement de cette œuvre réclame de la force. On peut acquérir cette force, dans une large mesure, en imitant Jéhovah Dieu et les apôtres dans notre façon de nous encourager mutuellement.

"Jésus, cependant, dit: Laissez les petits enfants,
et cessez de les empêcher de venir à moi,
car le royaume des cieux appartient à
leurs pareils." — Mat. 19: 14, MN.

GARDONS CHASTE ET PURE L'ORGANISATION DES SERVITEURS PUBLICS

"Sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu, par beaucoup d'endurance, (...) par la pureté, par la connaissance." — II Cor. 6:4,6, MN.

AUCUNE autre organisation au monde n'a un service public plus important à accomplir que cette organisation de serviteurs publics. Voici dix-neuf siècles que le Serviteur principal, le Seigneur Jésus-Christ, confia à cette organisation le service mondial suivant: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." (Mat. 28:18–20, *MN*). Ce commandement, vieux de dix-neuf cents ans, est toujours en vigueur. Mais Jésus a ajouté quelque chose de glorieux au service qui doit s'effectuer de nos jours. Ce service supplémentaire est expliqué dans sa prophétie contenant les preuves que nous sommes au "temps de la fin" du présent système de choses. Il est exposé en ces termes: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." — Mat. 24:14, *MN*.

1. Quel est le service public le plus glorieux qui ait jamais été confié à une organisation terrestre?

[2] Une telle organisation de témoins du Royaume existe sur la terre à l'heure actuelle. Elle ne fait partie ni de la chrétienté, ni d'aucune autre section de l'empire mondial de la religion babylonienne. Elle s'identifie à la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah. Cette société chrétienne est la seule organisation religieuse qui accorde la première place au Royaume des cieux et qui se tienne à l'écart de la politique. Ainsi elle est libre d'annoncer ce que Jésus appela "cette bonne nouvelle du royaume", c'est-à-dire le Royaume de Dieu. En concentrant tous ses efforts sur cette prédication, elle constitue une organisation qui rend à tous les hommes un service public incomparable. S'ils accomplissent fidèlement ce service public, les membres de cette organisation deviendront des serviteurs publics plus puissants encore, pour le plus grand bien de tous les hommes.

[3] Les faits et les statistiques publiés année après année dans l'annuaire des témoins de Jéhovah, prouvent que la société

2. Qu'est-ce qui nous permet d'identifier cette organisation de témoins du Royaume, et pourquoi ces derniers deviendront-ils des serviteurs publics plus puissants encore?

3. A quel point de vue cette société est-elle une organisation de serviteurs publics accomplissant le service le plus important?

du monde nouveau accomplit le service consistant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, Royaume qui, depuis des milliers d'années, fait l'objet des prières des hommes et des femmes craignant Dieu. En s'acquittant de cette tâche, la société du monde nouveau accomplit le service public le plus important de toute la terre. De ce point de vue, cette société est une organisation de serviteurs publics, bien que tous ses membres ne prononcent pas des discours publics.

4 Il se peut, cependant, que des gens déçus du comportement des hommes publics composant les gouvernements politiques du présent monde, soient sceptiques à l'égard des témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau. Peut-être se posent-ils les questions suivantes: Sans doute les témoins de Jéhovah accomplissent-ils un service public dans le monde entier, mais quelle est la vie privée des membres de cette société du monde nouveau? Quelle est leur conduite au foyer, au travail et dans leurs congrégations? Quelles sont leurs mœurs dans la vie privée?

5 Ces questions sont opportunes. Quelle réponse y est donnée par la vie privée des témoins de Jéhovah au sein de la société du monde nouveau? Nous sommes en droit d'attendre une réponse rassurante. Pourquoi? Parce que chaque membre baptisé de la société du monde nouveau appartient au Très-Haut, au Dieu de l'univers. En effet, le baptême d'eau est le symbole de l'offrande totale de notre personne à Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ. La société du monde nouveau, composée des témoins de Jéhovah baptisés, appartient sans restrictions à Dieu. C'est pourquoi Jéhovah exige que cette organisation de serviteurs publics soit pure, chaste. Il n'aurait jamais confié à cette organisation la tâche d'annoncer dans le monde entier le message de son Royaume, si elle ne satisfaisait pas à ses exigences. Puisque ses témoins sont ses représentants, il se préoccupe à juste titre de leur pureté morale, de leur chasteté, de leur conduite. Il tient absolument à garder propre, chaste et pure, l'organisation à laquelle il a confié un service si important. Il refuserait d'employer une organisation impure. — Ps. 50: 16–23.

4. Quelles questions les gens qui sont déçus du comportement des hommes publics peuvent-ils poser à propos des membres de la société du monde nouveau?
5. Quelle réponse attendons-nous de la part des membres baptisés de la société du monde nouveau, et pourquoi?

NE FOURNISSONS AUCUNE CAUSE D'ACHOPPEMENT

6 Les serviteurs publics qui sont voués à Dieu, sur lesquels le nom de Dieu est invoqué et à qui Dieu confie une tâche, doivent marcher d'une manière digne. Ils ne peuvent s'attendre à recevoir l'approbation divine s'ils agissent contrairement à ce qu'ils enseignent et prêchent. Personne ne peut tromper Dieu. Jéhovah, son Roi Jésus-Christ et les anges savent si quelqu'un ne pratique pas dans sa vie privée ce qu'il prêche et enseigne publiquement. Dieu possède des sentiments. Il est très sensible à tout opprobre jeté sur son nom, sur son organisation bien-aimée, sur sa vérité ou sur la bonne nouvelle de son Royaume. C'est pourquoi il s'intéresse à la vie privée de ses serviteurs publics voués. Ce fait devrait, à lui seul, inciter chaque serviteur public à marcher d'une manière digne.

7 Paul, apôtre chrétien, était profondément conscient de ce fait. Heureusement, car il fut l'un des plus grands serviteurs publics du Dieu très-haut que la terre ait jamais portés. Paul savait qu'il devait recommander à autrui le message chrétien qu'il prêchait et enseignait, par la chasteté de sa vie privée et aussi par la pureté de sa doctrine. Celle-ci ne devait pas être une pierre d'achoppement mais elle devait favoriser l'éclosion d'une organisation pure. Paul était prêt à tout supporter afin de vivre, de prêcher et de servir en vue de la diffusion, sans obstacle, de son message de salut. Aussi, après avoir parlé de Timothée et de lui-même comme d'ambassa-

6. Quel doit être le comportement des chrétiens à qui Dieu a confié une tâche, et qu'est-ce qui devrait nous inciter à agir ainsi?
7, 8. a) Pourquoi l'apôtre Paul était-il profondément conscient de ce fait? b) Pour favoriser la diffusion de son message de salut, qu'est-ce que Paul était prêt à faire?

deurs remplaçant le Christ, l'apôtre fit cette déclaration:

[8] "Sous aucun rapport nous ne fournissons de cause d'achoppement, afin qu'on ne trouve rien à redire à notre ministère; mais sous tous les rapports, nous nous recommandons nous-mêmes comme ministres de Dieu, par beaucoup d'endurance, par les tribulations, par les cas de nécessité, par les difficultés, sous les coups, par les prisons, par les émeutes, par les travaux, par les nuits sans sommeil, par les moments sans nourriture, par la pureté [ou chasteté], par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par l'esprit saint, par l'amour exempt d'hypocrisie, par la parole véridique, par la puissance de Dieu." — II Cor. 6:3–7; 5:20, *MN*.

[9] Remarquez que Paul mentionna la pureté ou chasteté, en parlant de lui-même et aussi de son compagnon de mission, Timothée. Il insista pour que ce jeune homme Timothée fût personnellement chaste ou pur envers ses semblables. Sous la direction divine, Paul revêtit ce jeune homme de l'autorité l'habilitant à nommer des surveillants et des serviteurs ministériels dans les nouvelles congrégations. Si Timothée agissait à la légère dans ses nominations et s'il se laissait influencer par des préjugés personnels, il risquait de désigner des hommes qui commettraient des péchés en tant que serviteurs publics. Et dans ce cas, il partagerait la responsabilité de leurs péchés et des effets que ces derniers produiraient sur la congrégation et sur la cause du christianisme.

[10] En faisant très attention et en s'efforçant de ne nommer que des hommes capables, dignes de confiance et d'une haute moralité, Timothée se garderait pur des péchés commis par ceux qui remplissent des fonctions, et il éviterait ainsi de partager la responsabilité de tels péchés. Paul lui écrivit: "N'impose jamais les mains hâtivement à aucun homme; ne participe pas non plus aux péchés d'autrui; garde-toi chaste." (I Tim. 5:22, *MN*). En évitant de nommer des hommes susceptibles de mal tourner, Timothée se garderait chaste et dégagé de toute responsabilité, et il préserverait aussi la chasteté de la congrégation. Celle-ci ne se trouverait pas sous la surveillance d'un homme qui pèche et montre un mauvais exemple.

[11] D'une part, Timothée devait éviter de nommer quelqu'un qui donnerait un exemple néfaste. D'autre part, en sa qualité de serviteur public, il devait être un modèle qu'on pouvait imiter. Il ne se bornerait pas à dire à ses frères ce qu'ils devaient faire, à leur transmettre les instructions provenant du collège central de l'organisation de Dieu sur la terre. Il devait se montrer digne de leur expliquer comment agir conformément à ces instructions. Sa vie exemplaire donnerait du poids à ses ordres et instructions. Sa maturité chrétienne sur les plans intellectuel et spirituel, corrigerait toute impression erronée que sa jeunesse physique pouvait engendrer dans l'esprit de certains. C'est là l'argument de Paul énoncé dans ces paroles adressées à Timothée:

[12] "Ne cesse de donner ces ordres et de les enseigner. Que personne ne méprise jamais ta jeunesse. Au contraire, deviens, pour les fidèles, un exemple en parole, en conduite, dans l'amour, dans la foi, dans la chasteté. Pendant que je viens, continue de t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement." — I Tim. 4:11–13, *MN*.

[13] Aujourd'hui, ces paroles sont suivies par les témoins de Jéhovah, qui entendent garder chaste et pure la société du monde nouveau, qui est une organisation de serviteurs publics. Il faut également garder pur l'enseignement ou la doctrine. La seule façon d'y parvenir est de s'en tenir aux déclarations de la Parole inspirée de Dieu. Le psalmiste David affirma à cet effet: "Les paroles de Jéhovah sont des paroles pures, un argent fondu dans un

9, 10. a) Comment Timothée, compagnon de Paul, pouvait-il se garder chaste en désignant d'autres hommes pour remplir des fonctions au sein de la congrégation? b) Qui profitait de sa chasteté sous ce rapport?

11, 12. a) En tant que serviteur devant transmettre des instructions à ses frères, pourquoi Timothée devait-il montrer le bon exemple? b) A ce sujet, qu'écrivit Paul à Timothée?

13. Comment la société du monde nouveau a-t-elle rectifié ses doctrines et les a-t-elle gardées pures?

creuset sur la terre, sept fois purifié." (Ps. 12:7, *AC*). La vérité est pure, et Jésus-Christ, le Fils de David, pria Dieu en ces termes, à propos de sa Parole écrite: "Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité." (Jean 17:17, *MN*). Parce qu'elle a consulté fidèlement cette pure Parole de Dieu, la société du monde nouveau a pu rectifier ses doctrines et garder son enseignement pur et véridique.

14 Le peuple voué de Jéhovah s'est toujours efforcé d'agir ainsi, et cela dès la parution du premier numéro du périodique *La Tour de Garde* (édition anglaise) en juillet 1879, il y a quatre-vingt-cinq ans. C'est donc avec beaucoup de retard que le pape Paul VI, Pontifex Maximus de l'Eglise catholique romaine, de retour de son pèlerinage au Proche-Orient, fit la déclaration suivante, d'après une dépêche mandée de Rome, le 8 janvier dernier, et reproduite dans le *New York Times:*

> Paul VI a souligné la nécessité "pour qui veut être véritablement chrétien" de retourner aux Ecritures. "Le retour à l'Evangile, a-t-il dit, doit être notre exercice continuel de pensée, de ferveur spirituelle, de renouvellement moral de sensibilité religieuse et humaine."

15 Cependant, le Pontifex Maximus de l'Eglise de Rome dressa des obstacles sur ce chemin du retour à la Bible.

> Il a déclaré que l'étude de l'Ecriture ne comporte pas un reniement des traditions de l'Eglise, "mais un effort toujours plus grand afin de rapprocher notre profession chrétienne de sa conception originelle, mais la recherche d'une fidélité plus grande et plus profonde à la pensée du Seigneur, et d'une vivification de ce que le développement authentique de la tradition nous apporte". — *New York Times* 9 janvier 1964.

16 A la différence de l'Eglise, la société du monde nouveau cherche sans cesse à se libérer des traditions religieuses et à adhérer à ce qui est écrit dans la pure Parole de Dieu. Les témoins de Jéhovah n'ont pas oublié les paroles de condamnation que Jésus prononça contre les traditions humaines. — Mat. 15: 1–14.

17 De toute évidence, l'apôtre Paul parlait de la pureté doctrinale et de la nécessité de garder la vraie organisation chrétienne pure des enseignements des faux apôtres, lorsqu'il écrivit les paroles suivantes à la congrégation qu'il avait fondée à Corinthe, en Grèce:

18 "Je suis jaloux à votre égard d'une jalousie selon Dieu, car je vous ai personnellement promis en mariage à un seul mari, afin que je puisse vous présenter au Christ comme une vierge chaste. Mais j'ai peur que de façon ou d'autre, comme le serpent a séduit Eve par son astuce, votre esprit se corrompe et se détourne de la sincérité et de la chasteté qui sont dues au Christ. Car, comme il en est, si quelqu'un vient prêcher un Jésus autre que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un esprit autre que celui que vous avez reçu, ou une bonne nouvelle autre que celle que vous avez acceptée, vous supportez fort bien cet homme. Car j'estime qu'en aucune chose je ne me suis montré inférieur à vos surapôtres. Mais même si je suis inhabile en parole, je ne le suis assurément pas en connaissance." — II Cor. 11: 2–6, *MN*.

19 Lorsqu'en Eden le serpent tenta Eve, la femme d'Adam, pour la séduire et la corrompre, ce fut, à n'en pas douter, dans le domaine de la doctrine, des croyances religieuses, et non dans celui du comportement moral ou sexuel. Le serpent amena Eve à croire que son Créateur, Jéhovah Dieu, avait menti en enseignant son mari, Adam. Par une astuce semblable, certains prétendus "surapôtres" profitaient de l'absence de Paul de Corinthe pour essayer de corrompre la congrégation chrétienne établie dans cette ville. De quelle manière? En prêchant un Christ autre que celui que

14, 15. a) En comparaison des témoins de Jéhovah, pourquoi le chef de l'Eglise catholique est-il en retard en disant qu'il faut revenir aux Ecritures? b) Comment dresse-t-il des obstacles sur le chemin du retour à la Bible?

16. Comment la société du monde nouveau cherche-t-elle à faire exactement le contraire de ce que préconise le pape?

17, 18. A quelle sorte de pureté l'apôtre Paul faisait-il allusion quand il écrivit II Corinthiens 11: 2–6?

19. a) Dans quel domaine le serpent essaya-t-il de corrompre Eve dans le jardin d'Eden? b) De même, comment certains hommes du temps de Paul essayèrent-ils de corrompre la congrégation de Corinthe?

Paul avait prêché, en s'efforçant d'insuffler à la congrégation un esprit autre que celui que, accompagné de dons, elle avait reçu de Paul, et en annonçant une "bonne nouvelle" différente de celle que Paul avait annoncée. Par ces moyens, ces soi-disant "surapôtres" essayaient d'unir la congrégation de Corinthe à un Christ différent, à un autre époux spirituel. Cela l'aurait amenée à commettre un adultère spirituel. Comment cela?

[20] L'apôtre Paul avait déjà promis ces chrétiens en mariage à Jésus-Christ, le Fils céleste de Dieu. Si maintenant ils se laissaient fiancer à un autre Christ, ils perdraient leur pureté spirituelle, leur chasteté virginale, qu'ils devaient à Jésus-Christ, leur futur Epoux. L'apôtre Paul désirait présenter "au Christ comme une chaste vierge", cette congrégation chrétienne qu'il avait fondée, mais ces "surapôtres" cherchaient à rompre ces fiançailles avec Jésus-Christ et à la fiancer à un faux Christ. Ils essayaient de séduire cette congrégation, déjà promise, et de l'inciter à commettre un adultère spirituel, car selon la loi que Jéhovah avait transmise par Moïse, une vierge fiancée était considérée comme appartenant déjà à l'homme avec lequel elle devait se marier.

[21] C'est pourquoi l'apôtre Paul compara au serpent en Eden ces hommes se disant "surapôtres", et il fit tout son possible pour protéger la congrégation chrétienne. La jalousie que Paul éprouvait n'était pas intéressée, impie ou inspirée par la passion. Il s'agissait d'une jalousie selon Dieu, d'une intolérance à l'égard de toute rivalité, d'une insistance sur la nécessité de donner un dévouement exclusif au futur Epoux, Jésus-Christ. Paul était véritablement un "ami de l'époux" et il voulait avoir, au moment voulu, "beaucoup de joie à cause de la voix" que l'Epoux ferait entendre au ciel à la "vierge chaste" devenue son Epouse. — Jean 3: 29, *MN*.

20. Comment l'influence néfaste de ces "surapôtres" risquait-elle d'amener la congrégation à perdre sa pureté spirituelle?
21. Avec quelle sorte de jalousie Paul veillait-il sur la congrégation de Corinthe, et pour qui agissait-il en véritable ami?

IL FAUT AUSSI ETRE PUR (CHASTE) SEXUELLEMENT

[22] En sa qualité de surveillant général qui avait "le souci de toutes les congrégations" des pays gentils de l'Ouest, l'apôtre Paul se préoccupait également beaucoup de la chasteté corporelle ou pureté sexuelle des membres de l'organisation des serviteurs publics de Dieu. Paul savait qu'une congrégation locale ne pouvait demeurer une partie de l'organisation de Dieu si elle tolérait l'impureté morale parmi ses membres. Chaque congrégation devait se dégager de toute responsabilité collective quant à l'inconduite sexuelle d'un de ses membres. Voici le récit d'un cas réglé par Paul dans la congrégation de Corinthe, au premier siècle de notre ère. A propos de cette affaire révoltante, Paul écrivit: "On rapporte qu'en fait il y a de la fornication parmi vous, et une fornication telle qu'il n'y en a pas même parmi les nations [gentiles], au point qu'un homme a la femme de son père. Et vous êtes enflés, et n'avez-vous pas plutôt pris le deuil, pour que l'homme qui a commis cette action fût ôté du milieu de vous?"

[23] Puisque Paul avait fondé cette congrégation et en était le surveillant apostolique, il ne pouvait se permettre un seul instant de partager la responsabilité collective de cette immoralité au sein de l'organisation des serviteurs publics de Dieu. Aussi, après avoir porté cette accusation contre la congrégation de Corinthe, l'apôtre poursuivit en disant: "Pour moi, bien qu'absent de corps mais présent en esprit, j'ai assurément déjà jugé, comme si j'étais présent, l'homme qui a agi d'une telle manière, pour qu'au nom de notre Seigneur Jésus, lorsque vous serez assemblés, ainsi que mon esprit avec la puissance de notre Seigneur Jésus, vous livriez un tel homme à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur. (...) Ne jugez-vous pas ceux du

22. a) De quelle autre forme de pureté dans la congrégation Paul se préoccupait-il? b) Qu'écrivit-il concernant un cas qui se produisit dans la congrégation de Corinthe?
23. Quelle responsabilité Paul refusa-t-il de partager, aussi quelle action ordonna-t-il?

dedans, tandis que Dieu juge ceux du dehors? 'Enlevez l'homme méchant du milieu de vous.' " — I Cor. 5: 1–5, 12, 13, *MN*.

[24] Dans l'esprit de Paul, les questions suivantes se posaient à présent: Cette congrégation chrétienne, avec ses soi-disant "surapôtres", arriverait-elle à se dégager de la responsabilité collective se rattachant à ce cas répugnant d'inceste? Serait-elle attristée parce que, pendant quelque temps, elle avait toléré en son sein cette immoralité, sans entamer l'action qui s'imposait? Se justifierait-elle en obéissant promptement à l'ordre apostolique lui prescrivant d'enlever de la congrégation cet homme inique? Peu de temps après, Paul fut rassuré à ce sujet. Tite, son compagnon de mission, revint de Corinthe et l'informa que la congrégation avait agi conformément à ses instructions. Paul marqua officiellement son approbation en écrivant ce qui suit aux chrétiens de Corinthe:

[25] "(Je vois que cette lettre vous a attristés, quoique pour un petit moment,) maintenant je me réjouis, non parce que vous avez été seulement attristés, mais parce que vous avez été attristés jusqu'à vous repentir; car vous avez été attristés selon Dieu, afin qu'en rien vous ne subissiez de dommage à cause de nous. Car la tristesse selon Dieu produit la repentance pour le salut, que l'on n'a pas à regretter; mais la tristesse du monde produit la mort. Car, voici, ce fait même, que vous êtes attristés selon Dieu, quelle grande ardeur il a produite en vous, oui, une disculpation de vous-mêmes, oui, de l'indignation, oui, de la crainte, oui, un ardent désir, oui, du zèle, oui, le redressement du tort! A tous égards, vous avez montré que vous-mêmes étiez chastes dans cette affaire." — II Cor. 7: 8–11, *MN*.

[26] Seulement après que cette congrégation se fut disculpée en démontrant qu'elle ne tolérait pas l'immoralité sexuelle parmi ses membres, seulement après que les Corinthiens se furent montrés "chastes dans cette affaire", c'est alors seulement que l'apôtre Paul estima qu'il pouvait conseiller à la congrégation de réintégrer en son sein l'homme méchant exclu. Dans la période séparant la réception des deux lettres de Paul, cet homme s'était sincèrement repenti de son péché d'inceste; bien plus, la congrégation tout entière avait adopté la bonne attitude et agi correctement dans cette affaire (II Cor. 2: 6–11). Néanmoins, quelle que fût la décision de la congrégation quant au pardon à accorder à cet homme et à sa réintégration, Paul savait que les chrétiens de Corinthe auraient besoin de rester vigilants et de surveiller de près la moralité sexuelle de la congrégation. Ils habitaient une ville païenne très dépravée, et bien des membres de la congrégation étaient sortis de ce monde-là, adonné aux plaisirs charnels. D'où cette remarque de Paul, vers la fin de sa seconde lettre (II Cor. 12: 20, 21, *MN*):

[27] "J'ai peur que de façon ou d'autre, quand j'arriverai, je ne vous trouve pas comme je le désirerais et que je ne me montre pas à vous comme vous le désireriez, mais qu'il y ait plutôt des disputes, de la jalousie, des cas de colère, des querelles, des médisances, des chuchoteries, des cas où l'on s'est enflé, des désordres. Peut-être, quand je reviendrai, mon Dieu m'humiliera-t-il parmi vous et me faudra-t-il prendre le deuil pour beaucoup de ceux qui ont péché précédemment mais qui ne se sont pas repentis de leur impureté et fornication et conduite dissolue, qu'ils ont pratiquées."

[28] Les témoins de Jéhovah, organisés en société d'un monde nouveau, se trouvent dans une situation analogue. Ils vivent dans un monde d'obsédés sexuels, dans une véritable Sodome moderne. Les mem-

24, 25. a) Quelles questions relatives à la congrégation de Corinthe se posaient à présent dans l'esprit de Paul? b) Comment cette congrégation se montra-t-elle chaste en cette affaire?

26, 27. a) Quels développements devaient précéder la réintégration de l'incestueux au sein de la congrégation de Corinthe? b) Néanmoins, contre quoi la congrégation devait-elle se tenir en garde, et que lui écrivit Paul à ce sujet?

28, 29. a) Pourquoi la même situation existe-t-elle actuellement au sein de la société du monde nouveau, d'autant plus que des milliers de gens affluent vers elle? b) Pourquoi les paroles de Paul consignées dans I Corinthiens 6: 9–11 s'appliquent-elles aujourd'hui à cette société?

bres de la société du monde nouveau n'ont pas tous été élevés dans des foyers chrétiens, par des parents qui étaient témoins de Jéhovah. L'immense majorité d'entre eux est sortie de Babylone la Grande, c'est-à-dire l'empire mondial de la fausse religion, et d'entre les amants politiques de Babylone. Comme il y a des dizaines de milliers d'humains qui, chaque année, quittent le présent monde débauché pour prendre rang dans la société du monde nouveau, cette dernière se trouve soumise à une pression immorale grandissante, à cause des penchants charnels du grand nombre des nouveaux venus. C'est pourquoi les paroles suivantes, adressées par Paul aux chrétiens de Corinthe, s'appliquent bien à cette société:

29 "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés (...) au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et avec l'esprit de notre Dieu." — I Cor. 6:9–11, *MN*.

30 Oui, au fur et à mesure de l'accroissement de la société du monde nouveau, il sera de plus en plus vrai que "c'est là ce qu'étaient certains" témoins de Jéhovah. Voilà qui complique singulièrement la tâche consistant à garder la société propre, pure, chaste. Cependant, ses membres baptisés n'auraient jamais été admis en son sein si, auparavant, ils n'avaient pas été lavés au nom du Seigneur Jésus et avec l'esprit de notre Dieu. Aussi, dans sa seconde lettre (2:22, *MN*), l'apôtre Pierre dit-il à ceux qui sont lavés de ne plus retourner à l'impureté du présent monde, comme "la truie qui a été lavée [et] se roule dans le bourbier".

30. a) Pourquoi deviendra-t-il de plus en plus difficile de garder cette société pure? b) Quel avertissement l'apôtre Pierre donna-t-il à ceux qui sont lavés?

31 Certes, beaucoup de membres de la société n'avaient pas une telle conduite avant d'y prendre rang. Ils devraient cependant rester vigilants afin de ne pas succomber à la tentation de se livrer à ces pratiques impures. Prenons le cas de Timothée, le missionnaire à qui Paul s'était associé pour écrire sa seconde lettre à la congrégation de Corinthe. Fils d'un Grec et d'une Juive, Timothée avait été élevé pieusement par sa mère Eunice et sa grand-mère Loïs (II Tim. 1:5). Pourtant, après avoir collaboré avec lui pendant une quinzaine d'années, Paul jugea bon de lui écrire les paroles suivantes relatives à la chasteté au sein de la congrégation:

32 "Ne critique pas sévèrement un aîné. Au contraire, supplie-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes femmes comme des sœurs en toute chasteté. Honore les veuves qui sont de vraies veuves." — I Tim. 5:1–3, *MN*.

33 Dans ses rapports avec les femmes jeunes et âgées dans la congrégation, Timothée devait agir avec chasteté, bien qu'il ne fût plus un adolescent. N'oubliez pas que Timothée était un surveillant régional. Il s'ensuit que cette lettre ne fut pas adressée à une congrégation en particulier. Par conséquent, l'instruction de traiter les "jeunes femmes comme des sœurs en toute chasteté", s'applique tout particulièrement aux chrétiens qui remplissent les fonctions de serviteurs de district, de circonscription ou de congrégation au sein de la société du monde nouveau. Si ces serviteurs se comportent avec pureté et chasteté à l'égard de l'autre sexe, ils donneront un exemple édifiant aux autres hommes voués et baptisés qui sont membres de cette société. S'ils agissent envers les jeunes femmes comme envers leurs sœurs charnelles, ils ne porteront pas atteinte à la moralité de ces femmes,

31, 32. a) Même si leur conduite n'était pas mauvaise auparavant, contre quoi les membres de la société devraient-ils se tenir en garde? b) Qu'écrivit Paul à Timothée à propos de la chasteté au sein de la congrégation?

33. a) A qui s'appliquent en particulier les paroles que Paul adressa à Timothée concernant ses rapports avec les femmes? b) A quelle pratique abominable toute inconduite avec une chrétienne équivaudrait-elle?

pas plus qu'ils ne le feraient à leurs sœurs charnelles. Commettre la fornication avec l'une de ces jeunes femmes dans la congrégation, serait tout aussi abominable que d'avoir des rapports incestueux avec une sœur charnelle.

34 D'autre part, les femmes au sein de la congrégation chrétienne avaient, elles aussi, besoin de recevoir des conseils d'ordre moral. Ecrivant à un autre compagnon de mission nommé Tite, Paul déclara: "Que les femmes âgées soient respectueuses dans leur conduite, non calomniatrices, ni asservies à beaucoup de vin, enseignant ce qui est bien; qu'elles rappellent à la raison les jeunes femmes, leur disant d'aimer leurs maris, d'aimer leurs enfants, d'être d'esprit pondéré, chastes, (...) afin qu'on ne parle pas en mal de la parole de Dieu." — Tite 2: 3-5, *MN*.

35 Par quel moyen les femmes âgées rappelleront-elles à la raison les jeunes femmes, afin que celles-ci aiment leurs propres maris et non ceux des autres et qu'elles soient chastes dans leurs rapports avec l'autre sexe? Les femmes âgées doivent donner un exemple de chasteté. La chasteté des femmes au sein de la société du monde nouveau peut aider d'autres personnes à adopter une ligne de conduite chrétienne.

34, 35. a) Qui avait également besoin de recevoir des conseils d'ordre moral, et dans quel dessein Paul les conseilla-t-il? b) A cet effet, comment les femmes âgées doivent-elles aider les jeunes femmes?

36 Dans ses vieux jours, l'apôtre Pierre souligna ce fait en écrivant ce qui suit aux épouses chrétiennes: "Vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect." (I Pierre 3: 1, 2, *MN*). Plus la corruption règne en dehors de la congrégation et du foyer de la fidèle épouse chrétienne, et plus sa chasteté tranchera et produira un bon effet. Sa conduite fera honneur à la Parole de Dieu.

36. En quels termes l'apôtre Pierre souligna-t-il ce fait en écrivant aux épouses chrétiennes, et comment celles-ci peuvent-elles honorer la Parole de Dieu?

Comment l'organisation doit considérer *la chasteté*

LA CHASTETE concerne les questions sexuelles. Selon la sainte Parole de Dieu, le sexe est une chose sacrée. Il n'est pas le produit d'une évolution aveugle, inintelligente, amorale et accidentelle qui progresse vers une fin intéressée. Les différences sexuelles chez l'homme et dans les animaux terrestres, les poissons, les oiseaux, les insectes et les plantes, viennent de Dieu. Dieu est-il immoral parce qu'il créa le sexe? Certainement pas!

Dieu n'est pas responsable de l'actuelle vague d'obsession sexuelle qui déferle dans le monde et qui laisse derrière elle toutes sortes de maladies honteuses. Il créa le sexe dans un dessein miraculeux, celui de la propagation de la vie terrestre sous toutes ses formes, y compris la vie humaine. Le premier chapitre de la sainte Bible nous explique, dans un langage très simple, l'origine et le but de l'instinct sexuel chez l'homme. Les versets

1, 2. a) Comment faut-il considérer l'instinct sexuel humain, et pourquoi? b) En quels termes l'origine et le but de l'instinct sexuel sont-ils exposés dans Genèse 1: 27, 28?

vingt-sept et vingt-huit du premier chapitre de la Genèse (le livre qui se trouve tout au début de la Bible) sont ainsi conçus (*AC*):

[2] "Et Dieu créa l'homme à son image; il l'a créé à l'image de Dieu: il les a créés mâle et femelle. Et Dieu les bénit, et il leur dit: 'Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre.' "

[3] Les organes génitaux mâle et femelle devaient servir ensemble à l'accomplissement de ce commandement divin. Ainsi, les organes sexuels ne doivent pas être considérés comme des jouets, des objets dont on se sert pour s'amuser, car un tel usage n'est pas conforme au dessein divin. Nous en servir pour nous divertir, est nuisible non seulement à ces organes mais à toute notre personne. Bien loin d'être des jouets, les organes de la reproduction ont été créés dans un dessein très sérieux. C'est pourquoi les parties génitales mâles et femelles doivent être considérées comme sacrées. Elles concernent la vie, surtout la vie d'une nouvelle génération d'humains.

[4] La vie elle-même n'est-elle pas un don de Dieu et, dès lors, n'est-elle pas sacrée? La vie de chaque créature humaine qui est actuellement en vie, doit être tenue pour sacrée. N'en est-il pas de même de celle de la génération future? Assurément. N'oubliez pas les sixième et septième des Dix Commandements que Dieu communiqua à la nation d'Israël par la bouche de son prophète Moïse: "Tu ne dois pas assassiner. Tu ne dois pas commettre d'adultère." (Ex. 20: 13, 14, *NW*). Désirez-vous assassiner ou estropier la nouvelle génération, les nouveau-nés, les enfants? Cela peut arriver si vous jouez avec les organes sexuels ou les employez contrairement aux desseins et à la loi de Dieu, c'est-à-dire d'une manière immorale qui cause des maladies honteuses, de terribles maladies qui peuvent tuer la progéniture humaine.

[5] La vie, qui est un don de Dieu, est sacrée. Il s'ensuit de là que le germe de vie que Dieu implanta dans l'homme et la femme, est sacré, lui aussi, et doit servir à l'accomplissement du noble dessein divin. Voilà pourquoi, dès qu'un nouvel individu commençait à prendre forme dans le sein d'une Juive, sa vie était considérée comme sacrée. Quiconque provoquait la fin de cette vie devait être puni de mort. D'après les lois de Dieu transmises par Moïse, le fœtus dans le sein d'une femme était une vie qui avait le droit de naître.

[6] Après avoir énoncé les Dix Commandements, Dieu fit écrire cette loi dans le chapitre suivant: "Lorsque des hommes se battent, et qu'ils heurtent une femme enceinte, s'ils la font accoucher, sans autre accident, le coupable sera passible d'une amende que lui imposera le mari de la femme, et qu'il paiera selon la décision des juges. Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure." (Ex. 21: 22–25, *AC*). En l'occurrence, il fallait donner vie pour vie.

[7] En accord avec ce qui précède, certains Orientaux — tels que les Coréens — comptent l'âge de leurs enfants à partir de la conception et non depuis le jour de leur naissance. Tout cela souligne le fait que l'embryon humain est une créature vivante et, par suite, qu'on ne doit le détruire à aucun stade de son développement. A propos de l'embryon viable, le Dr J.-B. Glenn écrit ce qui suit dans son livre *The Bible and Modern Medicine* (édi-

3. En conséquence, à quoi les organes génitaux devaient-ils servir, et pourquoi doivent-ils être considérés comme sacrés?

4. Doit-on tenir pour sacrée la vie de la génération future, et comment peut-on violer le sixième des Dix Commandements par son comportement sexuel?

5, 6. a) Comment doit-on considérer le germe de vie que Dieu a implanté dans l'homme et la femme, ainsi que la vie d'un fœtus dans le sein d'une femme? b) Comment ce fait est-il confirmé dans la loi divine consignée dans Exode 21: 22–25?

7. a) Conformément à ce principe, comment certains Orientaux comptent-ils l'âge de leurs enfants? b) Comment faut-il considérer l'embryon humain, aussi que constitue sa destruction?

tion de 1963, page 176, paragraphe 2*): "L'embryon viable dans l'utérus est un individu humain, aussi sa destruction constitue-t-elle une violation du sixième commandement."

[8] En conséquence, l'homme ne doit pas abuser de la semence vivifiante qu'il porte en lui. Souvenez-vous d'Onan, fils du patriarche Juda. Il refusa de s'acquitter de son devoir consistant à assurer à Er, son frère décédé, un héritier masculin, en ayant des relations sexuelles avec Tamar, la veuve sans enfant. Dieu fit mourir Onan, non seulement à cause de sa conduite indigne d'un frère, mais encore parce qu'il versa volontairement à terre la semence reproductrice qui aurait dû donner vie à un héritier de son frère décédé. C'est pourquoi Onan subit un châtiment plus sévère que celui qui était prévu, d'après lequel la veuve Tamar lui eût ôté sa sandale du pied, lui eût craché au visage et déclaré devant les anciens: "Ainsi fait-on à l'homme qui ne relève pas la maison de son frère." (Deut. 25: 9, *Jé;* Gen. 38: 6–10). D'autre part, aucun homme ne doit, par un acte immoral, faire commencer une nouvelle vie humaine qu'il ne désire pas. Parce que cet enfant serait illégitime, il voudrait l'abandonner et nierait qu'il en est le père. Un tel comportement ne montre aucun respect pour la vie humaine, pour la vie d'un enfant sans ressource.

[9] Quiconque commet l'adultère ou la fornication enfreint la loi de Dieu et, de surcroît, pèche contre son propre corps, comme Paul le déclare sans détours dans I Corinthiens 6: 18. Lorsque l'union sexuelle se fait dans le cadre d'un mariage légal et scriptural, elle ne transgresse pas la loi de Dieu et les conjoints ne pèchent pas contre leur corps. Ils agissent conformément au commandement que Dieu donna au premier homme et à la première femme, qui étaient physiquement parfaits et innocents.

[10] La lettre chrétienne adressée aux Hébreux (13: 4, *MN*) déclare: "Que le mariage soit chose honorable chez tous, et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères." C'est l'inconduite des adultères et des fornicateurs, en péchant contre leur propre corps, qui est responsable des terribles maladies honteuses. Ces gens débauchés pervertissent le dessein divin et avilissent les organes sexuels que Dieu créa dans un but si élevé et qu'il revêtit de tant d'importance et de dignité. N'êtes-vous pas heureux de savoir que vos parents ont vécu proprement avant et après leur mariage?

[11] A l'origine, le mariage légal était la chose naturelle que Dieu offrait aux hommes et aux femmes. Tout humain a le droit de mener une vie pure en attendant de pouvoir contracter un mariage honorable. Personne n'a le droit de lui ôter ce privilège divin et de le corrompre en l'obligeant à commettre un acte immoral ou en le tentant sous ce rapport. Nul n'est autorisé à enlever à quelqu'un la perspective de contracter un mariage honorable, sain et heureux. Aucun humain ne doit empêcher son prochain de pouvoir se marier ainsi, en abusant de ses organes de reproduction. Nous devons respecter notre propre corps et celui de nos semblables. Par conséquent, la jeune fille chrétienne évitera de ressembler à une serviette de lavabos publics sur laquelle n'importe quel homme peut s'essuyer les mains immoralement. Quel homme, qui se respecte et qui respecte la santé et l'hygiène, voudrait s'essuyer les mains sur une serviette malpropre, en se mariant avec une femme qui se prostitue? Jeunes filles, ne soyez pas des serviettes à l'usage des mains sales du premier débauché venu ou "chien" symbolique.

* Editeurs: Bloch Publishing Company, New-York.

8. a) L'homme a-t-il le droit de faire un emploi abusif de la semence qu'il porte en lui, et quel exemple biblique peut-on citer à ce sujet? b) Pourquoi manquerait-on de respect envers la vie en engendrant un enfant illégitime?
9. Quels rapports charnels nous feraient pécher contre notre propre corps?
10. Quelles conséquences doit-on supporter quand on pèche contre son propre corps?
11. a) D'après ce que Dieu offrit à l'homme et à la femme en Eden, quel droit chaque humain possède-t-il, et partant, quel droit ne nous appartient pas? b) Que devons-nous respecter?

12 Il nous faut honorer nos organes génitaux. Paul écrivit aux chrétiens de Corinthe: "Les parties du corps que nous pensons être moins honorables, celles-ci nous les entourons d'un honneur plus abondant, et ainsi nos parties indécentes ont la plus abondante honnêteté, tandis que nos parties honnêtes n'ont besoin de rien. Néanmoins Dieu a composé le corps en donnant plus d'honneur à la partie qui en manquait, pour qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que ses membres aient la même sollicitude les uns pour les autres." — I Cor. 12: 23–25, *MN*.

13 Ceux qui se livrent à l'impureté sexuelle, déshonorent leur corps. A cet effet, Paul écrivit aux chrétiens de Rome: "Dieu donc, selon les désirs de leur cœur, les a livrés à l'impureté, afin que leurs corps soient déshonorés parmi eux." (Rom. 1: 24, *MN*). Jusqu'à la prochaine bataille d'Harmaguédon et l'enchaînement dans l'abîme de Satan le Diable et de ses démons, Dieu livrera les pécheurs de ce monde à leurs désirs impurs et de ce fait l'immoralité ira croissant sur la terre. Mais les fornicateurs, les adultères, les sodomites et les lesbiennes ne survivront pas et n'entreront pas dans le nouvel ordre de Dieu fondé sur la droiture.

14 Le mariage humain fut institué par Dieu le Créateur dans un dessein heureux: celui de remplir le paradis terrestre d'une race d'hommes et de femmes justes, sains et parfaits. Notre Créateur conçut et créa tous les phénomènes vitaux de notre corps. Selon sa volonté, tous les phénomènes physiologiques normaux devaient contribuer à notre bonheur et à notre santé. Cela est vrai également de l'union sexuelle, fonction importante permettant la conception des enfants en vue de l'expansion de la famille humaine, qui doit remplir la terre de créatures humaines faites à l'image et à la ressemblance de Dieu. — Gen. 1: 26–28.

15 D'après la façon dont Dieu créa l'homme et la femme, leur obéissance au commandement divin leur prescrivant de remplir la terre d'autres humains, ne devait pas leur imposer un fardeau pénible. La fonction génératrice devait être agréable, un plaisir exquis qui procurerait un bonheur indicible au serviteur de Dieu. Mais qui devait en profiter? Seulement ceux que Dieu aurait unis par un mariage légal et honorable, qui seraient devenus une seule chair et qui demeureraient dans cet état. En conséquence, ceux qui veulent goûter aux plaisirs charnels en dehors de l'union conjugale, déshonorent Dieu et lui désobéissent.

16 Si nous adoptons une bonne attitude sur ces questions vitales, en accord avec la sainte Bible inspirée, nous parviendrons à maîtriser nos passions animales et à nous garder de faire des projets impudiques pour satisfaire les désirs de la chair (II Sam. 13: 1–14). N'oublions jamais pourquoi Dieu pourvut notre corps d'organes génitaux. Considérons ces derniers comme sacrés. Est-ce à dire que nous devons adorer ces organes et pratiquer un culte phallique dans lequel l'impudicité devient un privilège, voire une obligation religieuse? Bien au contraire, nous nous garderons bien d'adorer le sexe, même mentalement, et de fixer nos pensées sur les fonctions et les parties sexuelles. Les organes de la génération ne donnèrent pas la vie à la famille humaine. Ils ne sont que le moyen merveilleux par le-

12. Comment Paul raisonne-t-il dans I Corinthiens 12: 23–25, et à quelles parties du corps fait-il allusion?

13. Selon Romains 1: 24, comment déshonore-t-on le corps humain, et jusqu'à quand Dieu tolérera-t-il ces abus?

14. Dans quel dessein le mariage fut-il institué, et quelle est la volonté divine relative à tous les phénomènes vitaux de notre corps?

15. Quelle sorte d'expérience l'homme et la femme devaient-ils connaître en obéissant au commandement divin de remplir la terre, mais qui devait en profiter?

16. a) Qu'est-ce qui nous aide à maîtriser nos passions animales? b) Pourquoi ne devons-nous pas adorer les organes génitaux?

quel nous transmettons la vie à nos enfants, selon la volonté de Dieu.

17 Dieu le Créateur est la sainte "source de la vie". Lui seul doit être adoré comme l'Auteur de la vie et Celui qui a donné à l'homme les organes de la reproduction en vue de l'expansion de la famille humaine (Ps. 36: 10). Le culte du sexe est donc une forme d'idolâtrie. Il conduit à coup sûr à l'impureté morale. Evitez-le coûte que coûte!

COMMENT SE GARDER CHASTE ET PUR

18 Nous qui sommes témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau, nous devrions toujours garder présent à l'esprit que la vie est sacrée, puisqu'elle est un don du saint Dieu céleste qui est "la source de la vie". Mais dans notre cas, la vie est surtout sacrée parce que nous avons voué notre vie à Jéhovah Dieu par l'intermédiaire du plus grand Serviteur public de tous, du Grand Prêtre, Jésus-Christ. Nous sommes dans l'obligation, en vertu du commandement divin, d'inviter et d'aider nos semblables à venir prendre de l'"eau de la vie", c'est-à-dire à profiter des dispositions que Dieu a prises pour nous permettre de vivre éternellement dans son ordre nouveau et juste (Rév. 22: 17, *MN*). Aussi serait-il malséant de notre part d'abuser, par une conduite immorale, des pouvoirs physiques que Dieu nous a donnés pour transmettre la vie à nos enfants. Cette mauvaise conduite *pourrait* avoir pour conséquence soit une répugnante maladie vénérienne, soit un enfant illégitime, témoignage vivant de l'inconduite de ses parents. Quoi qu'il en soit, cette débauche serait sûrement condamnée par le Créateur à l'esprit pur, qui créa l'homme et la femme dans un dessein honorable. Quiconque demeure sous le coup de cette condamnation, parce qu'il a abusé de la vie et du pouvoir de la transmettre, ne vivra pas éternellement.

17. Qui faut-il adorer, et qu'est donc le culte du sexe?
18. a) Pourquoi la vie doit-elle être considérée comme sacrée surtout par les témoins voués organisés en société d'un monde nouveau? b) Quelle pourrait être la conséquence d'une conduite immorale, et qu'est-ce qui est certain?

19 Pour nous aider à abandonner l'impureté et à rester chastes, il nous faut prendre Dieu pour exemple de pureté ou de chasteté. Le vieil apôtre Jean écrivit aux chrétiens appelés à vivre au ciel: "Bien-aimés, maintenant nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance fondée sur lui se purifie, tout comme celui-là est pur." — I Jean 3: 2, 3, *MN*.

20 Les membres du reste spirituel dont l'espérance est de faire partie du Royaume céleste de Dieu et de Jésus-Christ, et de voir Dieu face à face, doivent à tout prix vivre en harmonie avec cet espoir de voir le Dieu chaste et pur tel qu'il est. Comment peuvent-ils espérer être semblables à lui dans le ciel s'ils ne purifient pas d'abord leur vie ici-bas? Comment peuvent-ils désirer lui ressembler s'ils continuent, jusqu'à la fin de leur vie terrestre, à aimer l'impureté et l'immoralité, et s'ils ne cultivent pas les qualités de pureté qui caractérisent Dieu? Cela serait inconcevable.

21 Il en est de même des "brebis" qui ont été séparées d'avec les "boucs" des nations de ce monde (Mat. 25: 31–46). Ces hommes fondent leurs espoirs sur le même Dieu. En accord avec leur espérance, celle de vivre après Harmaguédon sur une terre édénique, pure et juste, ils doivent dès maintenant purifier leur vie. Puis il leur faut rester purs.

22 Pour ne pas être déçus, nous devons fonder notre espérance sur la vérité divine. Tout comme l'eau dont nous nous servons pour nous laver et nous baigner,

19, 20. a) D'après I Jean 3: 2, 3, qui devons-nous prendre pour exemple de chasteté? b) En harmonie avec leur espérance, pourquoi est-il particulièrement important pour les membres du reste de suivre ce modèle?
21. Pourquoi les "brebis" qui espèrent vivre sur la terre doivent-elles rester pures?
22, 23. a) Sur quoi notre espérance est-elle fondée, et pourquoi cela nous aide-t-il à rester purs? b) Selon Pierre, que devaient rejeter les enfants spirituels de Dieu, qui avaient reçu une nouvelle naissance?

la vérité de la Parole écrite de Dieu nous aide à nous purifier et à rester purs individuellement et en tant que société d'un monde nouveau. Après avoir purifié notre vie ou âme en vivant conformément à la vérité, il nous reste encore une chose à faire d'une manière chaste et pure. A ce propos, l'apôtre Pierre écrivit ce qui suit aux chrétiens qui étaient sortis de Babylone la Grande:

[23] "Maintenant que vous avez purifié vos âmes par votre obéissance à la vérité avec un amour fraternel sans hypocrisie comme résultat, aimez-vous intensément les uns les autres, du fond du cœur. Car vous avez reçu une nouvelle naissance, par une semence reproductrice non pas corruptible, mais incorruptible, au moyen de la parole du Dieu vivant et permanent. Car 'toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme fleur d'herbe; l'herbe se dessèche et la fleur tombe, mais la parole de Jéhovah demeure à jamais.' Eh bien, c'est ici la 'parole', ce qui vous a été déclaré comme bonne nouvelle. Rejetez donc toute corruption morale et toute fausseté, hypocrisie, envie, et toutes sortes de médisances, et, comme des enfants nouveau-nés [qui sont innocents quant aux désirs sexuels], créez un ardent désir en vous pour le lait non frelaté qui appartient à la parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut, pourvu que vous ayez goûté que le Seigneur est bon." — I Pierre 1: 22 à 2: 3, *MN*.

[24] Les garçons et les filles nouveau-nés ignorent tout du sexe. Ils n'ont pas de désirs sexuels impurs. Ainsi, l'apôtre Pierre disait que les chrétiens doivent rejeter "toute corruption morale". Nous devons donc devenir "comme des enfants nouveau-nés" pour ce qui est de leur innocence sexuelle. En revanche, il nous faut être des hommes et des femmes adultes en ce qui concerne les questions sexuelles et morales, et la maîtrise de soi. L'apôtre Paul exprima cette pensée dans les paroles suivantes qu'il adressa à la congrégation de Corinthe: "Frères, ne devenez pas de petits enfants dans les facultés intellectuelles, mais soyez des tout-petits quant à la méchanceté; cependant devenez adultes dans les facultés intellectuelles." — I Cor. 14: 20, *MN*.

[25] Outre l'hygiène physique, il nous faut donc avoir souci de l'hygiène mentale. Sous la loi de Jéhovah transmise par Moïse, les Juifs pratiquaient la circoncision des enfants mâles, ce qui se révéla très hygiénique et favorable à la santé aussi bien des hommes que des femmes. Les chrétiens ne sont pas soumis à cette loi; néanmoins, ils doivent pratiquer la circoncision du cœur. Nul chrétien ne peut être un Juif spirituel aux yeux de Dieu s'il ne subit pas cette circoncision "du cœur par l'esprit". (Rom. 2: 28, 29, *MN*.) L'esprit de Dieu est indispensable pour recevoir cette circoncision.

[26] Pour pratiquer l'hygiène mentale, qui conduit aussi à l'hygiène physique, nous devons fixer nos pensées sur les choses édifiantes. L'apôtre Paul nous conseille en ce sens, en disant: "Enfin, frères, toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritable, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses. Les choses que vous avez apprises ainsi qu'acceptées, entendues et vues relativement à moi, pratiquez-les; et le Dieu de paix sera avec vous." — Phil. 4: 8, 9, *MN*.

[27] L'apôtre Paul déclara qu'à Rome, où il était incarcéré, ses ennemis prêchaient le Christ pour un motif malicieux et impur, mais que d'autre part, "certains (...) prêchent le Christ (...) par bonne volonté.

24. a) En accord avec ces paroles de Pierre, sous quel rapport devrions-nous devenir comme des "enfants nouveau-nés"? b) En conséquence, sous quel rapport devrions-nous être des hommes et des femmes adultes?

25. a) Outre l'hygiène physique, quelle autre hygiène est nécessaire? b) Quelle sorte de circoncision le chrétien doit-il pratiquer, et comment?

26. Pour favoriser l'hygiène mentale, quels conseils Paul nous donne-t-il dans Philippiens 4: 8, 9?

27. Pour quel motif devrions-nous prêcher le Christ, et quel exemple nous aidera sous ce rapport?

Ceux-ci annoncent le Christ par amour, car ils savent que je suis placé ici pour la défense de la bonne nouvelle". De ce fait, Paul se réjouissait (Phil. 1:15–18, *MN*). Si nous pensons à Paul et suivons son exemple, nous resterons purs.

[28] Nous désirons être sages selon la sagesse céleste, n'est-ce pas? Alors, il nous faut être chastes et purs. L'homme impudique n'est pas sage, mais bestial. Avant de reprendre les adultères spirituels, le disciple Jacques affirma: "Mais la sagesse d'en haut est tout d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable, prête à obéir, pleine de miséricorde et de bons fruits, ne faisant pas de distinctions partiales, non hypocrite." (Jacq. 3:15 à 4:4, *MN*). Souvenez-vous donc que la sagesse céleste est "tout d'abord chaste".

[29] La sagesse céleste veut que les témoins de Jéhovah s'efforcent de garder chaste et pure la société du monde nouveau. Les résultats des efforts constants que nous déployons en ce sens se manifestent de plus en plus, grâce à la bénédiction divine. Tant que les Israélites obéirent aux lois et aux commandements de Jéhovah, ils étaient la nation la plus saine de l'Antiquité, pure des nombreuses maladies honteuses dont souffraient les nations païennes ou gentiles (Deut. 28:1–10, 15, 27–37). De même, nos efforts pour garder chaste et pure l'organisation des serviteurs publics de Dieu, devraient non seulement nous préserver de l'impureté doctrinale, mais encore faire de nous la société la plus saine de la terre, surtout en ce qui concerne les maladies vénériennes.

[30] Cependant, tout en faisant notre possible pour rester purs individuellement et en tant qu'organisation, n'omettons pas de chercher l'aide de Dieu, le Créateur de son organisation de serviteurs publics, dirigée par Jésus-Christ, le Roi des rois. Actuellement cette organisation mène à terme la tâche qui lui a été confiée, savoir la prédication de la bonne nouvelle du Royaume instauré de Dieu, par la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations. Jéhovah Dieu assume lui-même la première responsabilité de garder pure son organisation terrestre qui accomplit ce service public. Accompagné de Jésus-Christ, son Messager ou plus grand Serviteur public, Jéhovah est venu dans son temple spirituel afin d'y exercer ses jugements. C'est pourquoi il donne cet avertissement à ceux qui prétendent être son peuple: "Je m'approcherai de vous pour le jugement; et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas." (Mal. 3:1–5). Ainsi donc, son organisation de serviteurs publics sur la terre, passe actuellement en jugement.

[31] Désirons-nous voir le grand Juge, Jéhovah Dieu, témoigner contre nous individuellement, parce que nous sommes semblables à des "adultères", c'est-à-dire moralement impurs? S'il possède des preuves qui nous sont défavorables sous ce rapport, il ne manquera pas de faire connaître, en temps utile, son témoignage contre nous, ce qui nous vaudra d'être exclus de sa société du monde nouveau, afin que notre présence ne souille pas ses témoins. Désirons-nous de tout notre cœur rester au sein de la société du monde nouveau vouée au service public de Dieu? Puisque tel est notre ardent désir, que chacun de nous fasse sa part pour garder cette société chaste et pure, à la gloire de Dieu et dans l'intérêt du précieux service public que nous accomplissons conformément à sa volonté.

---

28. Si nous voulons posséder la sagesse céleste, que nous faut-il être "tout d'abord"?

29. Conformément à ce qui se passa en Israël lorsque celui-ci observa les lois divines, quel devrait être le résultat de nos efforts pour garder l'organisation chaste et pure?

30. a) Tout en faisant notre possible pour garder l'organisation pure, quelle aide devrions-nous sans cesse chercher, à cause de quelle tâche à accomplir? b) Qui assume la première responsabilité de garder l'organisation pure, aussi dans quelle période sommes-nous?

31. a) Pourquoi ne désirons-nous pas que Dieu témoigne contre nous en nous rangeant parmi les "adultères"? b) Si nous voulons garder notre place au sein de la société, que devons-nous faire?

LA LOYAUTÉ envers l'organisation de Jéhovah

RACONTÉ PAR S.A. LIWAG

"JE DEMANDE à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: Je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour jouir des amabilités de Jéhovah, pour contempler son sanctuaire." — Ps. 27:4, *AC*.

Ce verset exprime exactement ce que j'ai toujours désiré depuis que je connais Jéhovah; ce désir n'a cessé de grandir au cours des années. J'ai vu comment Jéhovah comble d'abondantes et continuelles bénédictions ceux qui soutiennent loyalement son organisation. J'ai constaté aussi qu'un tel service permet non seulement de trouver le contentement, mais encore d'aider de nombreuses personnes à goûter à l'incomparable privilège de servir Jéhovah dans son organisation visible.

MA LOYAUTE EST MISE TRES TOT A L'EPREUVE

Ma loyauté envers Jéhovah et son organisation a été éprouvée très tôt et à maintes reprises. Je suis né au sein d'une famille catholique; néanmoins, ma constante préoccupation était de connaître exactement la vérité. C'est pourquoi je me suis livré à des recherches sérieuses dans le domaine de la religion à l'époque où j'exerçais mes fonctions d'instituteur dans la ville de Cabanatuan, dans les premières années après 1930. L'étude des publications des diverses religions ne m'avait procuré aucune satisfaction. Mais c'est après avoir lu et étudié les écrits de la Société Watch Tower que j'ai compris que j'avais trouvé la vérité. Et, puisque c'était la vérité, elle méritait d'être répandue. C'est ainsi qu'en 1933 je me suis voué à Jéhovah.

Au fur et à mesure que ma connaissance augmentait, je comprenais plus clairement la position du chrétien au sein du présent système de choses. La brochure, *Le Royaume, l'espérance du monde*, m'a permis de comprendre une vérité des plus importantes: le Royaume de Dieu est l'unique espoir de l'homme, le seul remède aux maux dont souffre l'humanité. Je me disais qu'en votant pour un gouvernement humain, pour un candidat ou parti politique quelconque, je n'observerais pas l'attitude neutre de Jésus à l'égard des affaires du monde (Jean 17:16), je serais déloyal envers le propre gouvernement de Jéhovah et renierais l'importante vérité relative au Royaume de Dieu, seul espoir de l'humanité. Je ne pouvais ni ne voulais me rendre coupable d'une telle déloyauté. Toutefois, ma neutralité à l'égard de la politique de ce monde a été à l'origine d'une querelle familiale, à la suite de laquelle ma famille m'a rejeté et expulsé de la maison.

Comme j'étais le seul témoin de Jéhovah de la communauté, j'ai constaté que le privilège de la prière était une source de force et de consolation. La certitude de faire la volonté de Dieu et de souffrir pour l'amour de la justice me procurait aussi force et consolation. Je sentais Jéhovah si près de moi que je pouvais faire miennes les paroles contenues dans le Psaume 27:10 (*AC*), où il est dit: "Car mon père

et ma mère m'ont abandonné, mais Jéhovah me recueillera." Et mon Dieu loyal, mon Père céleste, ne m'a pas abandonné. — Prov. 18: 10.

Sous la direction du bureau de la Société à Manille, j'ai appris à accomplir l'œuvre de prédication avec plus d'efficacité. J'allais de maison en maison, emportant une serviette pleine de publications bibliques; je présentais d'abord le message à l'aide d'une carte de témoignage, je donnais ensuite de plus amples explications et j'offrais finalement les guides bibliques.

Je continuais à prêcher de cette façon, mois après mois, sans me rendre compte que j'étais en spectacle à la communauté, surtout à mes collègues de l'enseignement. J'ai subi alors une nouvelle épreuve, cette fois relative à ma profession. Appelé au bureau du directeur principal des écoles, j'ai été invité à cesser ma prédication de maison en maison pendant les fins de semaine si je voulais continuer à exercer ma profession. J'ai répondu que tous les citoyens, y compris les instituteurs de l'école publique, avaient le droit de pratiquer la religion de leur choix. C'était en vain. J'ai été mis en demeure de donner ma démission. J'ai refusé et ai informé le directeur de ma décision. Il pouvait faire ce qu'il voudrait, il porterait devant le Dieu tout-puissant la responsabilité de ses actes.

JE SUIS HEUREUX D'AVOIR SUIVI LES CONSEILS DE LA SOCIETE

J'ai écrit au président de la Société, qui était alors J. F. Rutherford, pour le mettre au courant de ce qui m'arrivait. Il m'a répondu très aimablement en m'invitant à entrer dans le service de pionnier si l'on me chassait de l'école. J'ai suivi son conseil et, à partir de ce moment, j'ai eu la joie immense de prêcher et d'enseigner à plein temps, en toute liberté ou dans la clandestinité. Le ministère s'est révélé bien plus joyeux et satisfaisant que ma tâche scolaire ou tout autre travail de ce genre.

Après avoir symbolisé l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu par le baptême dans l'eau, le 1er octobre 1934, j'ai été envoyé, en compagnie d'un pionnier, dans le centre de l'île de Luçon pour travailler la région des Tagals. Le service de pionnier ne s'accomplissait pas alors tout à fait de la même façon qu'aujourd'hui; cependant, il n'en était pas moins passionnant et agréable. Il requérait autant de foi que de nos jours.

En ce temps-là, tous les territoires étaient vierges, et nous étions obligés d'apprendre de nouveaux dialectes pour nous faire comprendre des habitants de chacune des régions visitées. Quand nous arrivions dans une nouvelle ville, notre premier souci était de trouver une chambre. Parfois nos recherches étaient vaines; nous demandions alors l'autorisation de dormir à l'hôtel de ville, ou même dans une cellule inoccupée de la prison. En allant de maison en maison, nous étions aux aguets pour découvrir une chambre.

Habituellement, nous commencions par rendre témoignage au personnel administratif, scolaire et municipal. Puis nous travaillions dans un territoire rural aussi étendu que possible. Nous nous chargions d'un grand nombre de publications, autant que nous pouvions en porter; nous traversions les rivières, escaladions les montagnes, mangions ce que nous trouvions en cours de route et dormions là où la nuit nous surprenait. Nous faisions ainsi jusqu'à épuisement de notre stock de publications. Chaque fois que nous trouvions un endroit pour passer la nuit, nous faisions connaître Jéhovah Dieu et son Royaume à nos hôtes, pour les remercier de leur hospitalité; il nous arrivait souvent de leur parler jusqu'à une heure très avancée de la nuit. Le lendemain matin, avant de les quitter, nous leur offrions quelques brochures, s'ils n'en possédaient pas déjà.

La plupart du temps nous recourions au troc, surtout dans les territoires ruraux; on nous offrait du riz, des œufs, des poulets, du sucre et d'autres denrées en

échange de nos publications bibliques. A notre égard nous avons vu s'accomplir à la lettre les paroles de Jésus contenues dans Matthieu 6: 33 (*MN*), où il est écrit: "Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront données par-dessus."

En février 1936, j'ai été appelé à servir au Béthel, au bureau de la filiale de Manille. De là, mon ancien partenaire et moi-même avons été envoyés dans les Visayas et à Mindanao pour poser les premiers jalons de l'œuvre. Nous sommes allés à Cebu, deuxième ville des Philippines dans l'ordre d'importance, et de là nous avons rayonné dans toutes les directions.

Au fur et à mesure que les personnes bien disposées acceptaient la vérité, se vouaient à Jéhovah et se joignaient à nous dans l'œuvre, notre groupe devenait de plus en plus grand, et il était nécessaire de le diviser. Mon fidèle compagnon dans le service de pionnier dirigeait le groupe se trouvant à l'est, dans les provinces insulaires de Bohol, de Leyte et de Masbate. Je m'occupais de l'autre groupe, dans les îles de Negros et de Panay à l'ouest, et de Mindanao au sud.

Partout, les prêtres catholiques et les missionnaires de toutes les dénominations protestantes combattaient âprement notre œuvre de prédication. Ils nous attaquaient du haut de leurs chaires et dans leurs publications. Mais les gens qui aimaient Jéhovah et son Royaume continuaient de se manifester, très souvent à cause de cette violente opposition.

DANS LA CLANDESTINITE, SOUS L'OCCUPATION JAPONAISE

Au début de 1939, j'ai été rappelé à Manille, où nous avons tenu, dans le grand Opéra de la ville, notre première assemblée organisée dans les îles Philippines. Ce rassemblement a été marqué par le discours de frère Rutherford intitulé "Gouvernement et paix", discours qui avait été enregistré. Nous étions alors 300, et presque tous nous avions participé à l'annonce de cette conférence publique dans les quartiers d'affaires de Manille. Quel plaisir d'observer les différentes réactions des assistants: admiration, amusement, moquerie, haine! L'une des personnes présentes fit cette réflexion: "J'ignorais que les témoins de Jéhovah fussent si nombreux. Ils sont comme des sauterelles!"

1940, j'ai été envoyé dans le nord, avec six pionniers, pour donner le départ à l'œuvre dans la région d'Ilocos et dans la vallée Cagayenne. Une fois, nous avons passé plus d'un mois en prison à cause de notre prédication, mais après avoir été relâchés, nous sommes revenus sur les lieux mêmes de notre arrestation et avons continué à parcourir notre territoire jusqu'à la vallée Cagayenne.

Au début de 1941, j'ai été rappelé une deuxième fois à Manille et désigné pour servir les différentes congrégations des Visayas et de Mindanao au sud. A la fin de novembre de la même année, une fois ma mission dans le sud achevée, je devais, d'après l'horaire établi, prendre le bateau le 8 décembre, pour rentrer à Manille.

Il m'a été impossible de partir. Je finissais juste de visiter un groupe de pionniers à Toril, Davao City, quand les forces aériennes et navales japonaises ont attaqué.

Chargés du plus grand nombre possible de publications que nos forces nous permettaient d'emporter, nous nous sommes dirigés vers les collines, les troupes japonaises derrière nous. Parfois, elles nous avaient précédés en des points stratégiques; nous étions alors obligés de nous détourner de notre route et, la plupart du temps, de voyager la nuit, traversant des jungles infestées de sangsues, gravissant des montagnes sans piste, afin de gagner, seul et en groupes, une région encore inoccupée.

Nous consacrions à l'étude le maximum de temps, priant Dieu sans cesse pour recevoir sa direction, sa force et sa protection. Pour prêcher, nous n'attendions pas que l'occasion se présente d'elle-même, nous la provoquions, afin de communiquer

aux autres la Parole de consolation et de vie. Quand notre stock de publications a commencé à s'épuiser, nous nous sommes bornés à prêter les brochures aux personnes intéressées à notre message, puis nous avons fait de nouvelles visites afin d'établir des études bibliques. Avec le temps, nous avons pu former une congrégation itinérante d'environ deux cents personnes, composée en partie de Visayens et en partie d'Ilocanos; nous avons appris à parler leurs dialectes, ce qui nous a été très utile.

A maintes reprises, nous avons été pris sous le feu croisé des forces japonaises et des guérillas locales; nous sommes aussi tombés entre les mains de bandits armés parcourant le pays. Notre Dieu merveilleux, Jéhovah, nous a délivrés de toutes ces tribulations, et les seules personnes dont nous avons eu à déplorer la mort, ont succombé à la malaria ou à quelque autre maladie, ou sont mortes d'épuisement après avoir subi ces cruelles épreuves pendant près de quatre années.

Lorsque nous campions dans un lieu déterminé, nous étions surpris de constater qu'il nous était impossible de nous rendre dans un autre endroit tant que nous n'avions pas fait tout le territoire que nous pouvions atteindre depuis notre campement. Toutefois, quand nous étions établis dans un certain lieu où nous aurions aimé prolonger notre séjour, un événement survenait toujours qui nous forçait à poursuivre notre route dès que tout le territoire accessible avait été visité. Etait-ce la main de Jéhovah qui nous guidait? Nous n'avions aucun doute à ce sujet.

Quand la situation est devenue plus critique, nous avons été obligés de nous enfoncer toujours plus profondément dans les jungles vierges de Mindanao, car nous n'avions aucun moyen de communiquer avec les frères des autres régions des Philippines. Les Japonais avaient mis ma tête à prix, que je fusse capturé mort ou vivant.

Pendant plus de deux ans, il nous a fallu vivre dans la jungle, en communauté séparée, sans contact avec le monde extérieur, sauf pour prêcher. Nous avons défriché la jungle et vécu de racines et de fruits sauvages, de chair de sanglier et de singe, en attendant la moisson du riz et du blé et la récolte des patates. Les différents groupes familiaux se réunissaient pour discuter le texte quotidien, ordinairement le soir, car alors les raids surprises des Japonais et des guérillas étaient plus improbables. Des deux côtés, les ennemis s'irritaient de notre attitude neutre à leur égard. Une fois par semaine nous avions une étude de congrégation en cébu-visayen et en ilocano.

Le temps vint où la plupart de nos publications furent, soit perdues, soit hors d'usage. Il ne nous restait que quelques exemplaires de la Bible. Dans ces conditions, comment l'œuvre de prédication a-t-elle pu s'accomplir? Nous avons divisé les frères en groupes de six ou huit. La moitié de chaque groupe travaillait pour subvenir à nos besoins matériels pendant la semaine; l'autre moitié sortait dans la prédication. La semaine suivante, les rôles étaient renversés. Chaque groupe comptait un ou deux frères mûrs capables de rendre un témoignage d'une heure sur le Royaume; il y avait aussi un ou deux enfants à qui on apprenait à faire un résumé de cinq minutes sur le même sujet. En outre, chaque groupe possédait un exemplaire de la Bible. Quand il arrivait à une maison ou à une hutte, l'un des membres du groupe présentait les salutations, expliquait le but de sa visite, introduisait l'orateur et faisait connaître le thème de sa causerie. Quand l'orateur avait terminé son discours d'une heure, le "président" proposait qu'on en fît un résumé; c'était alors au tour du jeune ministre de parler. Après quoi, le président invitait le maître de maison à poser des questions. S'il se taisait, soit qu'il n'eût rien à dire, soit par timidité, certains membres du groupe posaient des questions, préparées d'avance, qui pouvaient intéresser le chef de famille, et les autres répondaient, tour à tour. C'est ainsi que nous participions tous au témoignage.

Alors que cette activité ministérielle, effectuée dans la clandestinité, était sur le point de prendre fin, je suis tombé entre les mains d'une patrouille japonaise, au cours d'un raid opéré au fond de notre retraite de la jungle. On m'a emmené comme un criminel dangereux jusqu'à la ville où se tenait le quartier général japonais. J'étais heureux de posséder sur moi ma Bible de poche, la seule chose qu'il m'avait été possible d'emporter. Au camp, et par le truchement d'un interprète, j'ai été interrogé par le commandant japonais. A l'aide de la Bible, je lui ai expliqué la position de neutralité adoptée par les témoins de Jéhovah, et lui ai fait comprendre que nous avions l'obligation, en tant que ministres voués de Dieu, d'être loyaux envers le gouvernement royal céleste de Jéhovah. A ma grande surprise j'ai été relâché après un interrogatoire serré de plusieurs heures qui s'est prolongé très tard dans la nuit. Je me suis aussitôt empressé de retourner dans la jungle, auprès de mes frères bien-aimés; leurs prières ferventes et leur chagrin ont alors cédé la place aux cris de joie et aux larmes de reconnaissance, à cause des merveilleux actes de bonté de Jéhovah.

NOTRE ACTIVITE D'APRES GUERRE

En 1945, les forces de libération américaines sont arrivées et les frères sont rentrés chez eux. Partout où ils sont allés, ils ont continué de suivre le mode de vie qu'ils avaient appris auprès d'autres membres du peuple de Jéhovah pendant la guerre. C'est ainsi qu'après l'occupation japonaise, des congrégations de témoins de Jéhovah se sont formées un peu partout dans les îles Philippines. Les Témoins, au nombre de 373 avant les hostilités, étaient plus de 2000 après la guerre.

C'est avec beaucoup de peine que j'ai quitté les frères de Mindanao, afin de reprendre contact avec d'autres frères et faire mon rapport au bureau de la filiale à Manille, où je suis arrivé à la fin de 1945. En 1946, je servais en qualité de serviteur de district. En 1947, le président de la Société, N. H. Knorr, et son secrétaire, M. G. Henschel, ont visité les Philippines. Cette visite mémorable a été un événement marquant pour l'œuvre du Royaume aux Philippines car, aussitôt après, des missionnaires formés à Galaad ont été envoyés dans notre pays. Nous avons connu alors un accroissement rapide, le nombre des proclamateurs actifs étant en décembre 1963 de 33 737.

En 1949, en même temps que deux autres frères des Philippines, j'ai été invité à suivre les cours de l'Ecole de Galaad; j'ai reçu mon diplôme en 1950, à l'assemblée de l'Accroissement de la théocratie qui s'est tenue au Yankee Stadium. J'ai été envoyé dans mon pays, aux Philippines. L'année suivante, grâce à l'aide de la Société et de quelques frères pleins d'amour, j'ai eu la possibilité d'assister aux assemblées de l'Adoration pure à Londres et à Paris. En 1955, j'ai eu le rare privilège d'assister aux assemblées du Royaume triomphant à Los Angeles, à New York, à Londres, à Paris, à Nuremberg, à Berlin et à La Haye et sur le chemin du retour, de visiter d'autres frères à Madrid, à Rome, à Beyrouth, à Bangkok et à Hong-Kong.

Nous avons été heureux de recevoir, en 1956, une autre visite de frère Knorr et, en 1957, celle du vice-président de la Société, F. W. Franz. Puis, en 1958, j'étais l'un des quatre-vingt-un délégués des Philippines qui ont assisté à l'inoubliable assemblée internationale de la Volonté divine, au Yankee Stadium et aux Polo Grounds, dans la ville de New York. En 1963, nous étions heureux de voir Manille figurer sur la liste des villes visitées par l'Assemblée du Tour du monde des témoins de Jéhovah. Quel bonheur de voir 37 806 personnes présentes à la conférence publique, chiffre qui dépassa notre attente! Depuis, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, j'ai continué de jouir de nombreux et précieux privilèges de service au bureau de la filiale dans Quezon City.

La vie au sein de l'organisation de Jéhovah est, sans comparaison, la plus riche! Je dois toutes les intarissables bénédic-

tions dont j'ai été comblé à notre Dieu merveilleux, Jéhovah, et à sa fidèle organisation, laquelle mérite, en retour, tout notre amour et toute notre loyauté.

Si j'avais la faculté de retourner au temps de ma jeunesse, je prendrais avec joie et fermeté la décision que j'ai prise il y a trente et un ans: Servir loyalement Jéhovah à plein temps, en collaboration avec son admirable organisation.

● Est-il juste de dire que les témoins de Jéhovah font une œuvre de conversion ou du prosélytisme?

D'après le *Dictionnaire alphabétique et analytique* de Robert, convertir, c'est "amener à croire, faire adhérer à une croyance, à une idée", ou "ramener à la pratique religieuse, à l'observance des lois morales, embrasser une religion". Un prosélyte se définit ainsi: "tout nouveau converti à une religion quelconque", ou "toute personne récemment gagnée à une doctrine, un parti, une nouveauté". Par conséquent, le prosélytisme c'est "faire des prosélytes, recruter des adeptes".

Dans les temps bibliques, certains étrangers se convertirent à la religion des Juifs. Les Ecritures grecques chrétiennes parlent d'eux en se servant du mot grec *prosêlutos* qui signifie "celui qui a été gagné au judaïsme, un converti, un prosélyte". (*A Greek-English Lexicon,* de Liddell, Scott et Drisler, 1849, page 1272.) Les Ecritures et Jésus lui-même ont donné à ces personnes le nom de prosélytes, bien que ce mot ne s'applique pas dans les Ecritures grecques à ceux qui se convertirent au christianisme (Voyez Matthieu 23:15; Actes 2:10; 6:5; 13:43). Toutefois, d'après l'usage adopté par les dictionnaires modernes, on peut dire qu'un individu qui se détourne d'une religion quelconque pour se tourner vers le christianisme est un converti ou prosélyte.

Le mot grec pour "convertir" est *strépheïn,* qui signifie "tourner". La *Traduction du monde nouveau* le rend par "retourner" dans Matthieu 18:3, où Jésus dit: "A moins que vous ne vous retourniez pour devenir comme de petits enfants, vous n'entrerez en aucune façon dans le royaume des cieux." Un mot de la même famille, *épistrépheïn,* signifiant "faire demi-tour" ou "revenir" est employé dans Jacques 5:20 (*MN*), où il est dit: "Sachez que celui qui fait revenir un pécheur de l'erreur de sa voie sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés." Le nom grec *épistrophê,* de la même famille que *épistrépheïn,* signifie "un demi-tour, ou tour, conversion" et il est employé dans Actes 15:3 (*MN*). Dans Actes 15:1–3, Luc ne chercha pas à cacher que les premiers chrétiens faisaient des convertis. Au contraire, après avoir dit que Paul, Barnabas et d'autres avaient été envoyés pour s'informer auprès des apôtres et des anciens à Jérusalem au sujet de la circoncision, il dit que, durant leur voyage, "ces hommes (...) continuèrent leur route à travers la Phénicie et la Samarie, relatant en détail la *conversion* des gens des nations". Ainsi, à cette époque, quand des gens embrassaient le christianisme, ils se convertissaient. — Voyez *An Expository Dictionary of New Testament Words,* de W. E. Vine p. 238, 239.

Jésus dit à ses disciples: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, (...) les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées." (Mat. 28:19, 20, *MN*). Ne fallait-il pas qu'ils fassent des prosélytes, qu'ils fassent des disciples? Il le fallait, en vérité, et les disciples du Christ, dans les temps modernes, font la même chose. Si détourner des païens de la fausse adoration pour les diriger vers le judaïsme, c'était faire des prosélytes, alors, tourner des païens vers le christianisme signifie aussi faire des prosélytes. Bien entendu, les disciples du Christ ne recourent pas à la violence ni à des méthodes non chrétiennes dans leur œuvre de prédication. Aucune contrainte n'est exercée pour amener les gens à se convertir. Aujourd'hui, les témoins chrétiens de Jéhovah enseignent les vérités bibliques. Ceux qui ont le cœur droit acceptent la vérité. Ce n'est pas

la force personnelle du ministre qui opère le changement chez cette personne, car le Christ a dit: "Aucun homme ne peut venir à moi, à moins que le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire." (Jean 6:44, *MN*). C'est la vérité de la Parole de Dieu, telle que la prêchent les témoins de Jéhovah, qui affranchit les gens de l'esclavage religieux (Jean 8:32). Ceux qui entendent le message de vérité doivent prendre une décision personnelle, soit l'accepter ou le rejeter. C'est à eux de décider s'ils veulent ou non se convertir, opérer un changement dans leur vie, cesser de se façonner sur le présent système de choses pour se convertir au véritable christianisme. — Rom. 12:2, *MN*.

Mais les témoins de Jéhovah font du prosélytisme, une œuvre de conversion, identique à celle des premiers chrétiens. Par suite de leur ministère, des centaines de milliers de personnes ont abandonné Babylone la Grande. Et nous envisageons l'avenir avec joie, car il reste encore du temps pour que d'autres prennent garde à l'exhortation suivante: "Sortez d'elle, mon peuple." — Rév. 18:4, *MN*.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

Aidons les nations à venir à la maison de prière édifiée par Dieu. — Es. 56:7.

1 Nous savons que Dieu n'écoute pas les pécheurs, mais si quelqu'un est dans la crainte de Dieu et fait sa volonté, celui-là, il l'écoute. — Jean 9:31, MN. wF 15/1/65 10, 11

2 Faites attention à vous-mêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants, pour paître la congrégation de Dieu. — Actes 20:28, MN. wF 15/11/64 7, 8a

3 Nous croyons avoir une bonne conscience, désireux que nous sommes de nous conduire en toute honnêteté en toutes choses. — Héb. 13:18, MN. wF 1/11/64 17

4 Je ramènerai de l'Orient ta postérité, et je te rassemblerai de l'Occident. Je dirai au Septentrion: 'Donne-les!' Et au Midi: 'Ne les retiens pas!' — Is. 43:5, 6, AC. wF 15/6/64 17-19

5 Convient-il qu'une femme prie la tête découverte? La nature elle-même n'enseigne-t-elle pas que si (...) une femme a les cheveux longs, c'est une gloire pour elle? — I Cor. 11:13-15, MN. wF 1/8/64 6, 7

6 Celui qui châtie les nations ne punirait-il point, lui qui donne à l'homme l'intelligence? — Ps. 94:10. wF 1/7/64 10

7 Vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix. — Es. 55:12. wF 15/10/64 22, 23a

8 N'impose jamais les mains hâtivement à aucun homme; ne participe pas non plus aux péchés d'autrui; garde-toi chaste. — I Tim. 5:22, MN. wF 1/3/65 9, 10

9 Sonde-moi, [Jéhovah]! éprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur; car ta grâce [bonté imméritée, NW] est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité. — Ps. 26:2, 3. wF 1/10/63 23, 24a

10 Demandez sans cesse, et l'on vous donnera. — Mat. 7:7, MN. wF 15/12/64 10, 11a

11 Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; que ta volonté se fasse aussi sur la terre comme dans le ciel. — Mat. 6:9, 10, Rilliet. wF 15/4/64 58

12 A cause de ton nom tu me conduiras, tu me dirigeras. — Ps. 31:4. wF 1/9/64 21a

13 Car auprès de toi est la source de la vie. — Ps. 36:10. wF 1/2/65 12, 13

14 Celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement. — Héb. 11:6, MN. wF 15/9/64 9, 10a

15 Je suis convaincu que ni mort, ni vie, ni anges, ni gouvernements, ni choses ici présentes, ni choses à venir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ Jésus notre Seigneur. — Rom. 8:38, 39, MN. wF 1/12/64 11

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

21 mars: Gardons chaste et pure l'organisation des serviteurs publics. Page 140.

28 mars: Comment l'organisation doit considérer la chasteté. Page 147.